

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Français



Polycopié

Compréhension et Expression écrite

CEE (1ère année Licence)

Travaux dirigés

Réalisée par :

Mme. Radji Fatima Zohra

Année universitaire

2019-2020

Sommaire

Introduction

Séquence 1 : Compréhension écrite

Séquence 2 : Expression écrite

Séquence 3 : Définition de l'acte de lecture/Compréhension

Séquence 4 : Typologie textuelle

Conclusion

Références bibliographiques

Table des matières

Programme de la matière : Compréhension et Expression Écrite

Semestre 1

Compréhension écrite

1- Proposer des textes variés (d'actualité) afin d'initier les étudiants à la compréhension écrite :

- Lire (articulation phonétique) /compréhension ;
- Mise en place des stratégies de lecture en fonction des textes proposés.

Expression écrite

Préparer l'étudiant à faire un résumé, une synthèse à partir du texte lu (proposer des activités)

- QCM, textes puzzle, ...

1- Règles de production.

- Qu'est-ce qu'un texte (Jean Michel Adam), (introduction, développement et conclusion) ;
- La ponctuation ;
- Fonctions et rôles des articulateurs logiques ;
- Les mots passe- partout
- La connotation et la dénotation
- La progression thématique (la non-contradiction) ;
- Thème/rhème.

-

Semestre 2

Qu'est ce que l'acte de lecture ?

Qu'est ce que comprendre ?

Typologie textuelle (caractéristiques et particularités, application pour chaque type de textes)

CONCEPTS ET APPLICATION POUR CHAQUE TYPE DE TEXTES

- Textes narratifs ;
- Textes descriptifs ;
- Textes explicatifs ;
- Textes informatifs.

Introduction

La matière intitulée « compréhension et expression écrite » s'adresse aux étudiants de première année licence L.M.D. Cette matière est une unité fondamentale, le volume horaire est de 54 heures au premier semestre à savoir des travaux dirigés qui se répartissent en trois séances par semaine.

La compréhension et expression écrite propose une articulation cohérente entre les différents domaines de la communication écrite. Elle favorise un apprentissage de la langue par des activités d'expression écrites et orales. Ces activités visent à décroquer les divers aspects, à prendre en charge pour cet apprentissage : la lecture, la compréhension, la production écrite, la phonétique, l'organisation des textes et des contraintes liées aux situations de communication.

L'enseignement de la compréhension et expression écrite dotera l'étudiant d'attitudes positives qui le rendront graduellement autonome dans son travail. Ainsi il sera appelé de plus en plus à découvrir seul le sens des textes, à se questionner sur les ressources à mobiliser pour effectuer telle ou telle tâche.

La conception et l'organisation du programme de la compréhension et expression écrite ont été étudiées pour en faire un instrument commode et d'emploi facile.

Par un double souci de commodité et d'efficacité, nous avons réparti ce programme en quatre séquences. Chaque séquence a pour but d'installer un savoir-faire. Nous avons focalisé cet enseignement sur la lecture de textes variés (articulation, phonétique, compréhension), la mise en place des stratégies de lecture en fonction des textes proposés, la préparation de l'étudiant à faire un contracté , un résumé et une synthèse de documents à partir de textes lus et compris ,la maîtrise de la ponctuation qui est au service du sens, les fonctions et rôles des articulateurs logiques, la cohérence et la cohésion, la progression thématique, la définition de l'acte de lecture/compréhension et la typologie textuelle(textes narratifs, descriptifs, explicatifs et informatifs).

Séquence 1 : compréhension écrite

Objectif de la séquence :

L'étudiant sera capable de lire, de comprendre et d'analyser des textes variés. Il s'agit également de l'entraîner parallèlement, à identifier les repères d'un texte à savoir : le mot, les mots « passe- partout », la dénotation et la connotation, la phrase, les registres de langue, le ton d'un texte et le système énonciatif.

1. Séance : le mot

Objectifs à atteindre :

-Définir le rôle du mot, sa signification et sa nature.

Texte

Chère tante Zo

L'autre jour, nous mangions un Paris-brest. C'était l'anniversaire de Benjamin. Juste treize ans, une asperge. Le gâteau était monté mystérieusement, comme toujours par le vieux monte-plats datant de l'époque d'Ozer Ming. Eclairé de bougies pour faire symphonie et lampions, il avait surgi des entrailles du sous-sol grâce à la partie magique.

Toute la famille avait applaudi et Ben s'était coincé toujours quand l'événement le concerne. Si bien que souvent, la joie retombe avant d'avoir moussé convenablement. Mais ce jour là, nous étions bien décidés à nous entraider pour que les rires restent gravés dans les cœurs d'un bout à l'autre de la cérémonie.

Je ne sais pas pourquoi, mais, pour l'occasion, ça m'amusait de paraître aussi envoûtante qu'un mannequin que j'avais feuilleté à la page 170 du journal de Marie-France. De quoi étonner tout le monde J'avais enfilé une robe terriblement courte pour mes pattes de sauterelle plutôt habituées à être enfermées dans des tuyaux de blue-jeans. Et tant pis pour mon âge encore tendre : grâce au rouge à joues de victoire j'étais arrivée, je trouve à peindre mes paupières dans des tons d'une harmonieuse flamboyance. Je pensais même être arrivée à me composer une beauté énigmatique, jusqu'à ce qu'Antoine me demande si j'étais une céramique prête à la cuisson.

Antoine peut logiquement se permettre cette sorte de vanne puisqu'il est mon frère aîné. Mais en ce moment, il est plutôt mal placé, j'estime pour le faire.

Jean Vautrin, La vie ripolin, 1986, ED. Fayard.

-Victoire : prénom de la mère. Benjamin est un enfant autiste

1.1 L'étymologie

Asperge (XIII^e siècle) est formé à partir du grec et du latin, bougie (XIV^e siècle) provient de l'arabe, de la ville d'Algérie bougie (Bejaia) ; mannequin (XV^e siècle) du néerlandais.

Recherchez l'origine des mots surlignés à l'époque de leur entrée probable dans la langue française.

1.2 La formation des mots

Monte-plats est formé à partir d'un verbe et d'un substantif.

Le suffixe-ment sert à former des adverbes à partir d'adjectifs. Recherchez d'autres exemples.

1.3 La signification des mots

Outre son sens originel, un mot peut prendre d'autres significations ; il s'agit alors d'emploi figuré. Coincé est une évocation imagée et forte du mal-être de Benjamin.

Précisez le sens propre et le sens figuré du mot tendre.

1.4 L'étymologie

Les mots issus du fonds primitifs du vocabulaire français. On appelle étymologie l'étude de l'histoire d'un mot. Le celtique que parlaient les Gaulois (chêne, charrue...), le germanique qu'utilisaient les Francs (guerre, jardin...) ont vu leur influence reculer au profit du latin (80% du vocabulaire français est d'origine latine). Il s'agit là d'un latin populaire, celui du commerce et des armées, différent du latin classique.

Les emprunts à d'autres langues. Plus tardivement. Plus tardivement, les clercs du Moyen âge empruntèrent au latin des mots « de formation savante » (administrare=administrer).

La présence des mots grecs est à la fois historique (un certain nombre de mots latins

venaient du grec pour baptiser une découverte) et contemporaine (on a souvent recours au grec pour baptiser une découverte). Le français contient des mots arabes (chiffres, matelas, alcool...), des mots espagnols (casque, conquistador, sieste...), italien (Banque, crédit, balcon...), anglais (match, sketch...) qui témoignent à leur manière des échanges comme les relations économiques ou militaires (sabre et trinquer sont d'origine allemande).

I.5 La formation des mots

Préfixe et suffixe. Situés avant (le préfixe) ou après (le suffixe) le mot de base, ils modifient son sens ou le nuancent. La modification du sens peut être totale (exporter n'a pas le même sens qu'importer), ou partielle (autocratie, technocratie, bureaucratie...).

Les mots composés. Formés de plusieurs mots associés ou sans trait d'union (pomme de terre, station-service), certains sont nés du besoin de ramasser en une expression brève le nom avec son complément (un timbre-poste=un timbre pour la poste).

I.6 Polysémie, monosémie

Certains mots sont monosémiques Ils n'ont qu'un seul sens comme, par exemple, Kilogramme, délais.

La plupart des mots sont polysémiques. Suivant le contexte dans lequel ils sont employés, leur signification change (le verbe faire par exemple possède 80 sens différents). Cette polysémie des mots fait la richesse de la langue car elle permet des transferts de significations : par exemple fortune peut, suivant le contexte, signifier « richesse » ou « destin », c'est un mot polysémique.

I.7 Synonymie et antonymie

On appelle synonymie des mots de même nature, de même sens ou de sens voisin (voir, regarder, observer, contempler). On appelle antonyme des mots de même nature mais de sens opposé (optimiste et pessimiste, victoire et défaite, mort et vie).

I.8 Sens propre et sens figuré

Le sens propre d'un mot est d'ordinaire celui que donne l'étymologie. Le sens figuré est le sens que ce mot peut prendre, en plus du sens étymologique. Le passage du sens propre au sens figuré s'opère par glissement d'une réalité concrète à la notion abstraite : lever la tête (Concret), garder la tête froide (abstrait).

A l'origine de ces emplois figurés, il ya souvent une métaphore, une image qui associe deux réalités en les comparant de façon sous-entendue.

Application 1 : L'étymologie

-Environ 200 mots d'origine allemande enrichissent le vocabulaire français, de même que de nombreux mots d'origine anglaise. La liste suivante comporte cinq mots d'origine allemande et cinq mots d'origine anglaise. Essayez de les distinguer.

Bivouac-barman-record-valse-blokhaus-trinquer-sketch-box-sabre-match.

-Environ 300 mots d'origine arabe, 300 mots d'origine espagnole et 1000 mots d'origine italienne enrichissent la langue française. La liste suivante comporte huit mots d'origine arabe, huit mots d'origine espagnole et huit mots d'origine italienne. Essayez de les repérer.

-Ambre-balcon-matelas-gabelle-conquistador-banque-confetti-brassero-chiffre-zénithe-guerilla-mâs-bouffon-fiasco-sirop-nouba-casque-concerto-cédille-cigare-sieste-crédit-impresario-zouave.

2 Les préfixes

1-Observez les listes des préfixes les plus courants présentés dans les tableaux ci-dessous. Recherchez ensuite, pour chaque préfixes deux exemples de mots qui illustrent l'emploi de ce préfixe.

2.1 D'origine grecque

Le préfixe	Sa signification
a-	négation, privation
ana	à l'inverse
anti-	opposition
hyper-	à l'excès
hypo	au- dessous de
syn- ;sym	avec

2.2 D'origine latine

ab-	loin de, séparation
ad-	vers
com-	avec
in-	dans, sur
in-	peut aussi signifier la négation
sub-	sous

Application

-Quel est le suffixe le plus souvent employé dans chacun des deux textes suivants ? A votre avis pourquoi chaque auteur a-t-il choisi un emploi aussi fréquent de ce même préfixe ?

Tout d'abord, il ya le joueur qui triche-qui ne triche que parce qu'il joue. Qui le fait sans méthode, sans préméditation, d'une manière presque inconsciente, involontaire, et dont on sent bien qu'il est parfaitement honnête en dehors du jeu. Il ya l'homme qui joue incorrectement parce qu'il est incorrect d'un bout à l'autre de sa vie.

Sacha Guitry, Mémoire d'un tricheur. ED. Gallimard.

Je n'ai puisque les os, un squelette je semble,
Décharné, dénervé, démusclé, dépoulté,
Que le trait de la mort sans pardon a frappé ;
Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.
Apollon et son fils, deux grands maitres ensemble,
Ne me sauraient guérir, leur métier m'a trompé ;
Adieu plaisant soleil ! Mon œil est étoupé,
Mon corps s'en va descendre où tout se désassemble.

Pierre De Ronsard, Derniers vers, 1585.

3-Les suffixes

Observez le tableau des suffixes les plus courants. Recherchez ensuite le plus grand nombre possible d'adjectifs se formant à l'aide des suffixes-able,-âtre,-et,-ien. Quelle est la signification de chacun de ces quatre suffixes ?

3.1 Les suffixes les plus courants

Ils donnent au nom un sens nouveau : lieu de l'action(parloir=lieu où l'on parle), agent de l'action, sens péjoratif(puceron= petite puce, etc :age,-ade,-ace,-aison, -action, -acteur,-ature,-ancre,-eur,-étée,-etée,-ette, -erie, -ement,-eron,-ie,-ite,-ité,-ier,-ière,-illon,-isme,-ose,-oir,-oire,-etc.

-Ils donnent au moment obtenu à partir de l'adjectif un sens nouveau : possibilité, origine, qualité (audible), sens péjoratif, etc ;

-al,-ard,-âtre,-able,-ain,-air,-aud,-eux,-eur, -é,-el,-et,-elet,-if,-in,-ique,-ible,-iste,-ois,-ot,-u,-uble, etc.

Ils donnent au verbe obtenu un sens nouveau : l'action de faire, de mettre dans un état, une nuance péjorative, etc :

-er,-eter,-eler,-asser,-ailler,-ir,-iller,-iner,-ifier,-iser,-icher,-ocher,-onner,-oter,-oyer, etc.

Applications :

1-En vous aidant du tableau des suffixes les plus courants, recherchez dix verbes se formant à l'aide des suffixes -asser, -ailler, -ocher, -ornner. Quel sens nouveau ces suffixes donnent-ils aux verbes ?

2-En analysant, suivant les cas les suffixes et les préfixes, recherchez la construction des mots en italique dans le texte suivant (vous pouvez utiliser le dictionnaire).

« J'écrivais mes premières *Confessions* et mes *Dialogues* dans un souci *continuel* sur les moyens de dérober aux mais rapaces de mes *persécuteurs* pour les *transmettre* s'il est possible à d'autres *générations*. La même *inquiétude* ne me tourmente plus pour cet écrit, je sais qu'elle serait *inutile*, et le désir d'être mieux connu des hommes s'étant éteint dans mon cœur n'y laisse qu'une *indifférence* profonde sur le sort de mes vrais écrits et des monuments de mon *innocence* qui déjà peut être ont été tous pour jamais anéantis.

Jean-Jacques Rousseau, Les Rêveries du promeneur solitaire, 1776

2. Séance : les mots « passe -partout »

Objectifs à atteindre :

Faire découvrir à l'étudiant, les mots « passe-partout » qui permettent au texte d'être vague et pouvoir les remplacer par des termes plus « expressifs » et surtout plus précis.

2. 1 Exemples

- Ces pneus **vont** bien pour la neige
- Ils **vont** à Montréal
- Monsieur Dupont **a** des rhumatismes
- Cette voiture **a** souvent des pannes
- Il y a** du vent dans les branches
- Il y a** trop de papiers sur le bureau

Remarque :

Nous qualifions de mots « passe-partout » certains mots très courants, souvent des verbes aux sens multiples mais vagues, et dont l'usage n'est pas toujours recommandé dans un texte un peu soigné, dans la mesure où l'on peut les remplacer par des termes plus « expressifs » et surtout plus précis.

Voici une liste des principaux termes en question, avec des mots ou des tournures de remplacement possibles ;

Termes « passe-partout »	Exemples	Tournures de remplacement
Chose	Ce vase chinois est une très belle chose	Un très bel objet
Avoir	La maison a deux étages et un grenier	Se compose de
Il y a	Il ya du désordre dans la pièce	Le désordre règne
Devenir	Devenir pâle, grand, vieux, jaune	Pâlir, grandir, vieillir, jaunir
Dire	Il a dit des paroles menaçantes	Proféré
Etre	M. Dupont ne sera pas là demain	S'absentera

Application 1 :

Trouvez les mots passe-partout et essayez de les remplacer par des tournures de remplacement possibles.

-Un petit groupe **se fit** dans la cour

-**Mets** –toi là

-Elle a **fait** un malaise

-Il s'est **mis** là pour nous surveiller

-J'ai **fait** dix kilomètres à pied

-J'**ai remis** le chaton par terre

-Nous **refaisons** ce meuble

-**Mettez** ce stylo dans le terroir

Remarque :

Les mots passe-partout ne sont pas souvent des verbes, on peut ajouter les mots suivants : les gens, les personnes et l'adverbe « très » ou bien aussi l'adjectif « petit » ou « peu », ils peuvent être remplacés selon le contexte par des termes plus précis.

Application 2 :

Remplacez les mots passe-partout par des diverses expressions.

- **Des gens** pressés
- **Les gens** aiment les romans historiques
- **Les personnes** du premier rang
- Un sac **très** pratique
- Cet homme est **très** grand
- Un petit chat
- Une **petite** bête
- Un **peu** maigre
- Un diner **très** réussi
- Un enfant **très** protégé

Remarque :

Les mots passe-partout ne sont pas toujours à proscrire : compréhensibles de tous dans un texte qui recherche l'objectivité de l'information plutôt que la beauté de la description, ils se relèvent même parfaitement expressifs quand leur simplicité se met au service de la description d'un lieu ou d'un personnage.

C'est le cas dans l'exemple suivant où le langage simple révèle l'état d'esprit du narrateur « étranger » à sa propre vie médiocre et vide de sens :

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : «Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués.» Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela ».

Albert Camus, *l'Étranger*, éd. Gallimard, « N.R.F », 1957.

-Les connotations appréciatives renseignent sur les sentiments de l'auteur ou du narrateur relevez les et interprétez les dans les textes suivants :

Madame Merrywin, elle arrivait après tout le monde. Elle avait habillé Jonkind, elle l'installait sur sa chaise, elle écartait les ustensiles, surtout les couteaux, c'était vraiment admirable qu'il ne se soit pas vraiment déjà éborgné...Et le vent si goulu, qu'il n'ait pas déjà bouffé une petite cafetière, qu'il en soye pas déjà crevé...Nora, la patronne, je la regardais furtivement, je l'entendais comme une chanson...Sa voix c'était comme le reste, un sortilège de douceur...

Louis Ferdinand, Mort au crédit, 1936.

3.5.1 Le texte connotatif

Le texte descriptif peut chercher à informer de la manière la plus objective possible : il est alors dénotatif, il peut aussi dans un roman, chercher par un jeu sur les connotations, à fixer une atmosphère.

-Le quel de ces deux textes est connotatif ? Le quel est dénotatif ?

-Comment le texte 1 parvient-il à être objectif, presque scientifique ?

-Sur quel terme le texte 2 s'appuie t-il pour évoquer l'impression que donne la maison, et celle qu'elle ne donne pas ?

Texte 1

Les maisons des villes et des villages du nord sont conçues souvent sur un modèle similaire, de petite construction à un étage avec une toiture mansardée et une entrée située sur le côté de la façade. La brique n'y apparaît jamais uniforme. La peinture blanche, ou des briques claires plus rarement, soulignant les encadrements des fenêtres, les bandeaux qui délimitent les étages et assurent un report de charge sur la maçonnerie.

Les coloris des briques varient d'une localité à l'autre selon la nature des argiles utilisées et selon leur degré de cuisson. Les façades d'un rouge soutenu dominent largement les ocres et les bruns. Et les nuances panachées ou flammées sont moins répandues en façade qu'en construction annexe.

« **Restaurer une Maison ancienne** », **Mon jardin et ma maison, sept, 19.**

Texte 2

Le ciel nuageux, la température humide de la Flandre et les ombres produites par le peu de largeur de la rue ôtaient fort souvent à cette construction de lustre qu'elle empruntait à sa propreté recherchée qui, d'ailleurs, la rendait froide et triste à l'œil. Un poète aurait aimé quelques herbes dans les jours de la lanterne ou les mousses sur les découpures du grès, il aurait souhaité que ces rangées de briques se fissent fendillées, que sous les arcades des croisées, quelques hirondelles eut maçonné son nid dans les triples cases rouges qui les ornaient. Aussi le fini, l'air propre de cette façade à demi râpée par le frottement lui donnaient-ils un aspect sèchement honnête et décevant estimable, qui, certes aurait fait déménager un romantique, s'il eut logé en face.

Honoré De BALZAC, *La Recherche de l'absolu. Études philosophiques, Paris, 1834*

4. Séance : La phrase

Les objectifs à atteindre

-Faire découvrir à l'étudiant le rythme de la phrase, c'est-à-dire une certaine rapidité ou lenteur, un balancement, des ruptures, des développements, des reprises qui aident à l'expression des idées.

Texte

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques. Tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arrêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs, ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas le concours de plusieurs mains. Ils vécurent libres sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant ; mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre, dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux. L'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage de la misère germer croître avec les moissons.

Jean-Jacques ROUSSEAU, Discours sur l'origine des inégalités, 1755.

4.1 La décomposition de la phrase

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques

Tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits (...) à se parer de plumes (...) à se peindre le corps (...) à se perfectionner ou (...) à tailler avec des pierres (...)

Tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages (...) qui n'avaient pas besoin (...) de plusieurs mains.

Ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant.

Dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre

Mais

Dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux

Légalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage de la misère germer croître avec les moissons.

4.2 La phrase

- La phrase nominale. La plupart du temps, elle repose sur un nom qui devient, à la place d'un verbe, la base de la phrase la base de la phrase : « Premier voyage, New York. »(Blaise Cendrars) ou bien il existe des phrases non verbales reposant sur un adjectif ou un adverbe : « Extraordinaire, ce voyage ! » « Doucement, les enfants ! » La phrase non verbale permet des raccourcis saisissants. Elle est employée, par exemple, pour accélérer le déroulement d'un récit lorsque les événements se précipitent.

- La phrase verbale. Elle s'organise, en général autour d'une information en suivant la structure simple : groupe sujet+groupe verbal+complément. La phrase verbale simple est présente dans tous les types de textes. Sa fréquence est néanmoins plus grande dans les écrits de vulgarisation : article de journal, mode d'emploi, titre, slogans, publicité.

4.3 La phrase complexe

La phrase complexe s'organise autour d'une information principale sur laquelle se greffent tous les éléments indispensables à sa compréhension, malgré quelques variantes, respecte le schéma : proposition principale+proposition subordonnée. Elle est présente dans tous les types de textes ; mais la phrase complexe est l'une des constantes du style littéraire.

4.4 La période

On appelle période une phrase longue composée de plusieurs propositions, dont l'ensemble respecte un équilibre de contenu et de construction. On la trouve en général dans les discours d'argumentation. La difficulté pour un lecteur consiste à saisir, au fur et à mesure de sa lecture, la relation d'une proposition à une autre sans perdre la signification de l'ensemble.

4.5 Le rythme de la phrase

Rythme binaire	Les deux membres de la phrase ont la même construction. On obtient une symétrie qui permet le parallélisme ou l'opposition des idées. « Elle a vu ta blessure et n'a pu la fermer »(Musset)
Rythme ternaire	Les trois membres de la phrase ont la même construction. On obtient un effet de parallélisme ou de simultanété. « Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre, et j'ai fait le tour de la vie. »(Châteaubriand)
L'accumulation	Une série de compléments ou de propositions se succèdent pour donner par exemple une impression de foisonnement ou d'accablement. « Quand elle s'est assurée que le silence règne aux alentours, elle retire successivement des profondeurs de son nid, sans le secours de la méditation, les diverses parties de son corps et s'avance à pas coptés vers ma couche. »(Lautréamont)
La progression	A l'intérieur de la phrase les propositions d'abord courtes deviennent de plus en plus longues : effet d'amplitude (l'ivresse : descente vers la chute).
L'alternance	A l'intérieur d'une même phrase, des propositions courtes alternent avec des propositions longues. Les propositions courtes insistent sur les données catégoriques du discours, les longues sur les méandres du sentiment, de l'idée.

Application 1 : La phrase

-Georges Perec observe la rue et note ses remarques. Comment interpréter et justifier ses choix ?

Tous les pigeons se sont réfugiés sur la gouttière de la mairie.

Un 96 passe. Un 87 passe. Un 86 passe. Un 70 passe. Un camion « Grenelle interligne » passe.

Georges Perec, Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, 1975, Ed. Christian Bourgois.

-Repérez les différentes phrases de cet extrait. Comment expliquez-vous cette succession de phrases verbales et non verbales ?

Un obus !...Vrang...qui rentre dans le pont ! la maitresse arche saute, éclate !...creuse un gouffre dans la chaussée, une béance énorme...un cratère où tout s'engouffre !...Les personnes fondent, tassent les crevasses !...dégringolent sous les vapeurs acres...dans un ouragan de poussière !...

Louis Ferdinand CELINE, Guignol's band, 1994, Ed. Gallimard.

Application 2 :

4.6 La phrase complexe

-Lisez l'extrait suivant. Précisez pour chaque phrase si la construction est simple ou complexe.

Que fait la vieille ? Elle reste là. Telle une pomme oubliée sur un pommier d'automne. Elle ne fait pas autre chose que rester. Pour rester.

Alexandre VIALATTE, Dernières nouvelles de l'homme, 1978, Ed. Julliard.

-Dans l'extrait ci-dessous, relevez trois phrases simples et une phrase complexe. Combien de propositions cette dernière phrase contient-elle ?

Elle a naturellement beaucoup d'argent. Elle voyage. C'est au carnaval de Venise que l'amour l'attend. Il est très beau l'autre, il a des yeux sombres, des cheveux noirs, il est très noble. Avant même qu'il se soit fait quoi que ce soit on sait que ça y est, c'est lui.

Marguerite DURAS, Un barrage contre le pacifique, 1950, Ed. Gallimard.

-Analysez les phrases de cet extrait. Comment l'auteur procède-t-il pour créer l'évocation du paysage ?

Plaine infinie. Plaine infiniment grande. Plaine infiniment triste. Plaine sans un creux et sans un monticule. Sans un faux pas et sans un dévers, sans une entorse. Plaine de solitude immense dans toute son immense fécondité.

Charles PEGUY, Cahiers de la quinzaine, 1907, Ed. Gallimard.

APPLICATION

-Dans chacune des phrases suivantes, quelle est la relation logique entre les deux propositions ? Quel est l'intérêt du rythme binaire ?

A. Les voisins tapaient dans le mur. Il était dix heures. (C. Rochefort)

B. Il se refuse aux embrassements de ses enfants, il s'en croit indigne comme un vil esclave. (D. Diderot)

C. Toutes les sociétés n'en font qu'une, tout devient commun à tous. (J.-J. Rousseau)

D. La culture n'est rien ; c'est l'homme qui est tout. (J.-M. G. Le Clézio)

-Comparez la phrase de Chateaubriand à la phrase de base suivante : « Un Français raclait un violon. » Comment l'expansion de la phrase s'organise-t-elle ?

Un petit Français poudré et frisé comme autrefois, habit vert pomme, jabot et manchette de mousseline, raclait un violon de poche.

F.-R De Chateaubriand, Voyage en Amérique, 1827.

-Lisez l'extrait ci-dessous, l'écrivain utilise un effet de retardement pour mettre en évidence l'information principale. Montrez comment il procède.

Ainsi noyée dans ses buées odorantes, vue à pareilles heures, traversée par son centre, peu boueuse mais humectée par la nuit qui tombe, avec ses ouvriers dans les rues, sa multitude d'enfants sur les perrons, ses boutiquiers devant leurs portes, ses petites maisons criblées de fenêtres, ses bateaux marchands, son port au loin, son luxe tout à fait à l'écart dans les quartiers neufs, Amsterdam est bien ce qu'on imagine.

E. FROMENTIN, Les Maitres d'autrefois, 1876.

-Dans la phrase suivante, analysez l'effet produit par les accumulations.

« Il est dix heures ou peut être onze, car comment être que tu as bien entendu. Il est tard, il est tôt, le jour nait, la nuit tombe, les bruits ne cessent jamais tout à fait, le temps ne s'arrête totalement, même s'il n'est plus qu'imperceptible. »

G.PEPEC.

5. Séance : Les registres de langue :

Les objectifs à atteindre

Faire découvrir à l'étudiant qu'avant de commencer la lecture et même la rédaction d'un texte, il est préférable de reconnaître le niveau de la langue à employer.

Exemples :

Niveau correct : le père du garçon

Niveau familier : le papa du p'tit

Niveau populaire : le père du flo

Niveau recherché : l'auteur de ses jours

Remarque :

Les différents registres de langue ; soutenu, courant et familier

Les différents niveaux de langue : un niveau oratoire, un niveau courant et un niveau familier. Ci-après, deux tableaux représentent ces registres utilisés à l'écriture.

5.1 Tableau 1 :

Registres	Caractéristiques	Exemples
Soutenu	Termes recherchés, formes grammaticales rares, langue figurée	• Je me restaurais quand entra dans ma vie celle pour qui je brûle d'une passion folle.
Courant	Langue correcte, vocabulaire courant	• J'étais en train de manger quand j'ai rencontré celle que j'aimais tant.
Familier	Syntaxe souple, vocabulaire correct, parfois argotique	• J'cassais la dalle quand j'l'ai vue, la nana qu'j'ai dans la peau.

5.2 Tableau 2 :

Niveaux	Caractéristiques
Oratoire	Recherche d'effets de style
Soutenu	Recherche de précision et d'originalité
Médian	Langue commune, vocabulaire et syntaxe standards
Familier	Langue pas surveillée avec des écarts de langue

Application 1 :

Indiquez le niveau de langue :

• des godasses – des souliers – des chaussures • un nez – un pif • demeurer – habiter –
crêcher • un toubib – un médecin • louper – manquer – rater • un gosse/môme -un enfant •
un copain – un ami – un pote • casse-pieds – ennuyeux – fâcheux

Un livre • un bouquin • un manuel • une maison • une demeure • une baraque • un morceau
• un fragment • un bout • fatigué • las • crevé • la peur • l'effroi • la frousse /la trouille •
amoureux • entiché • épris • un homme • un mec • un mâle • une voiture • une bagnole •
une automobile.

Application 2 :

Reformulez les phrases suivantes en français courant, en donnant les équivalents des mots en italique :

- a. A. Ce costume est *désuet*. b. J'ai *loupé* mon examen. c. Cette *besogne* me convient. d. Il est très *épris* d'elle. e. C'est un grand *gosse* d'une dizaine d'années. f. Nous avons *demeuré* à Paris pendant plusieurs années.

Application 3 :

Réécrivez en langage courant ce texte écrit en langage familier. Remplacez les expressions en italique par leurs synonymes, puisés dans la liste ci-dessous. Pour certaines structures vous devez trouver vous-mêmes l'équivalent approprié.

**Kilomètre • la localité • la sœur • la cigarette • les allocations familiales •
habiter/loger • être sans argent • prendre/voler (2 fois) • comprendre (2 fois) •
l'argent (2 fois) • la jeune fille (2 fois) • partir/s'en aller/s'enfuir (2 fois)**

-Lucien : Dis donc, t'es pas au courant ?

Yves: De quoi?

L: Frédéric s'est tiré avec la meuf de Cyrille qui lui a piqué tout son fric.

Y: Tu peux pas répéter, j'ai rien pigé, moi!

L: Frédéric, le pote d'Alain, qui crèche dans le p'tit bled à trois bornes d'ici... Il s'est cassé avec Jasmine.

Y: La nana de Cyrille?

L: C'est ça, t'as finalement capté. Eh ben, Jasmine lui a piqué son oseille.

Y: C'est pas cool, ça! Mais c'est qui qui t'as dit ça?

L: La frangine de Cyrille. J'l'ai eue sur son portable.... Dis, t'as pas une clope?

Y: J'en ai plus. Ch'uis un peu raide en ce moment, j'ai pas touché mes allocs.

L: Bon, alors tu viens? J'ai garé ma bagnole près d'ici.

(D'après À vous de jouer !)

6. Séance : Le ton du texte

Objectifs à atteindre

-Faire découvrir à l'étudiant que certains textes ont un ton, c'est-à-dire des caractéristiques qui induisent un état affectif particulier.

Texte

La bande descendait avec un élan superbe, irrésistible. Rien de plus terriblement grandiose que l'irruption de ces quelques milliers d'hommes dans la paix morte et glacée de l'horizon. La route, devenue torrent ; roulait des flots vivants qui semblaient ne pas devoir s'épuiser ; toujours, au coude du chemin, se montraient de nouvelles masses noires, dans les chants enflaient et plus en plus la grande voix de cette tempête humaine. Quand les derniers bataillons apparurent, il y eut un éclat assourdissant. La marseillaise emplit le ciel, comme soufflée par de bouches géantes dans de monstrueuse trompettes qui la jetaient, vibrante, avec des sécheresses de cuivre, à tous les coins de la vallée. Et la compagne endormie s'éveilla en sursaut ; elle frissonna tout entière, ainsi qu'un tambour que frappent les baguettes ; elle retentit jusqu'aux entrailles, répétant par tous ses échos les notes ardentes du champ national. Alors ce ne fut plus seulement la bande qui chanta ; des bouts de l'horizon, des rochers lointain, des pièces de terre labourées, des prairies, des bouquets d'arbre, des moindre broussailles, semblèrent sortir des voix humaines ; le large amphithéâtre qui monte de la rivière à Plassans, la cascade gigantesque sue laquelle coulaient les bleuâtres clartés de la lune, était comme couvert par un peuple invisible et innombrable acclamant les insurgés ; et, au fond des creux de la Viorne, le long des eaux rayées de mystérieux reflets d'étant fondu, il n'y avait pas un trou de ténèbres ou des hommes cachés ne parussent reprendre chaque refrain avec une colère plus haute. La compagne, dans l'ébranlement de l'air et du sol, criait vengeance et liberté.

Emile Zola, LA FORTUNE DES ROUGON, 1871.

6.1 Le ton comique

Il provoque l'amusement, le rire. Les formes du comique jouent sur la fantaisie verbale, la caricature, l'effet de surprise ou le raisonnement par l'absurde.

Procédés utilisés : jeux de mot, de sonorités, répétitions, énumérations, comparaisons amusantes, noms inventés ou déformés, exagérations, propos absurde, familiers.

6.2 Le ton ironique

Il dénonce au second degré quelque chose d'inacceptable. Il critique d'une manière indirecte. Une connivence s'établit entre l'auteur et le lecteur.

Procédés utilisés : antiphrases, juxtapositions, exagérations, atténuations déconcertantes, mots à valeur négatives, périphrases et appellations insolites.

6.3 Le ton tragique

Il suscite une émotion née de la conviction intime qu'il n'y a plus d'issue. Il précise le pessimisme, la marche inéluctable d'un destin fatal qui voue l'homme à la mort.

Procédés utilisés : champs lexicaux de la mort, de la souffrance, des passions destructrices (la haine, l'amour, la jalousie...), des sentiments héroïques ; alexandrins.

6.4 Le ton pathétique

Il déclenche un sentiment d'attendrissement et cherche parfois à émouvoir jusqu'aux larmes. Le ton pathétique inspire la pitié face à des souffrances ou des situations inhumaines.

Procédés utilisés : champs lexicaux des larmes, de la douleur, nombreuses exclamations, lamentations, métaphores et comparaisons à forte charge émotive.

6.5 Le ton lyrique et le ton épique

Le ton lyrique crée entre l'auteur et le lecteur le même état d'âme. Il évoque de façon exaltée ou méditative, des sentiments intimes communs à tous les hommes.

Procédés utilisés : champs lexicaux des sentiments (regret, tristesse, joie, passion...), présence du je/tu/vous, ponctuation expressive, langue soutenue.

Le ton épique donne aux êtres et aux événements une dimension qui les dépasse. Ce caractère extraordinaire symbolise les valeurs d'un groupe.

Procédés utilisés : termes collectifs, superlatifs, hyperboles, gradations, métaphores, personnification des forces naturelles, intervention du merveilleux.

6.6 Le ton oratoire

Il entraîne l'adhésion du lecteur, le persuade de la validité d'une thèse, d'une analyse. Il le pousse à agir en communiquant une sorte d'enthousiasme.

Procédés utilisés : emplois massifs du je/nous/vous, interrogations et apostrophes, questions oratoires, anaphores, images, impératif, phrases amples.

Application 1 : Le ton comique et le ton ironique

-Pourquoi peut-on dire que le texte suivant a une tonalité à la fois comique et ironique ?

On dit que la terre est ronde. Mais c'est une plaisanterie. Il n'y a d'ailleurs qu'à la regarder. Elle est toute couverte de bosses, de cicatrices, de gros furoncles, toute mal cuite et toute mal fichue ; ravinée de crevasse, de rides, de creux, de sillons percés de trous comme un gruyère. Des trous pleins d'eau, c'est ce qui permet de prendre des vacances. L'homme ne pourrait plus se reposer, les vacances le jettent en effet, à pleins poignées, à la surface du globe. Grace aux trois trous et aux bosses, les uns tombent dans les trous et les autres s'accrochent aux bosses, les uns tombent dans les trous, les autres s'accrochent aux bosses. Ceux qui tombent dans les trous, tel que la mer de Chine ou la mer méditerranée, le lac de servière et la Loire inférieure, se mettent à nager vigoureusement pour échapper à la noyade.

Alexandre VIALATTE, *Chroniques des grands micmac*, 1989, Ed. Julliard.

Application 2 : Le ton tragique et le ton pathétique

-Relevez dans l'extrait ci-dessous les procédés caractéristiques du ton tragique.

Je sais ce qu'a mon cœur coutera votre vue ;
Mais qui cherche à mourir doit chercher ce qui tue,
Madame, l'heure approche, et demain votre foi ;
Vous faits de m'oublier une éternelle loi :
Je n'ai plus que ce jour, que ce moment de vie.
Pardonnez à l'amour qui vous le sacrifie,
Et souffrez qu'un soupir exhale à vos genoux,
Pour ma dernière joie, une âme toute à vous.

Pierre CORNEILLE, Suréna, Acte I, sc. 3, 1674.

Application 3 : Le ton lyrique

-Le ton de l'extrait ci-dessous est lyrique. Comment pouvez-vous justifier cette affirmation ?

Timide et contraint devant mon père, je ne trouvais l'aise et le contentement qu'auprès de ma sœur Amélie. Une douce conformité d'humeur et de goût m'unissait étroitement à cette sœur ; elle était un peu plus âgée que moi. Nous aimions à gravir les coteaux ensemble, à voguer sur le lac, à parcourir les bois à la chute des feuilles : promenade dont le souvenir remplit encore mon âme de délices. O illusions de mon enfance et de la patrie ne perdez-vous jamais vos douceurs ?

François- De CHATEAUBRIAND, René, 1802.

Séquence 2 : expression écrite

Objectif à atteindre :

Préparer l'étudiant à faire un texte contracté, un résumé, une synthèse de documents à partir de textes lus. Lui faire acquérir les règles de production telles que l'introduction, le développement, la conclusion, la ponctuation, les fonctions et rôles des articulateurs logiques, la cohérence et la cohésion, la progression thématique.

1. Séance : la technique du contracté

Objectifs à atteindre :

Apprendre à l'étudiant la technique de la contraction de texte, il doit chercher et sélectionner des noyaux porteurs de sens.

- Il doit effectuer un montage de phrases choisies, sans leur faire subir une quelconque transformation formelle.
- Amener l'étudiant à réduire le texte, à supprimer les éléments secondaires, cette technique n'accepte ni commentaire, ni information nouvelle, ni idée personnelle.
- **1.1. Le contracté**
- **Qu'est-ce que le texte contracté ?**

La technique de la contraction de texte est une activité de synthèse de lecture, qui s'appuie sur la recherche et la sélection des noyaux porteurs de sens, il s'agit d'effectuer un montage de phrases choisies, sans leur faire subir une quelconque transformation formelle.

1.1.1 Comment peut-on réussir un texte contracté ?

Cette technique est une opération de sélection, de relevé, telles quelles, à la virgule près et sans reformulation, des phrases essentielles d'un texte, puis de leur fixation sur une feuille de papier, en tachant de mettre en lieu et place de ce qui n'a pas été retenu, (les catalyses et les explications) , trois points de suspension entre parenthèses , soit (...)

1.2 Les caractéristiques de cette technique

- Le contracté n’accepte ni commentaire, ni information nouvelle, ni idée personnelle
- On ne peut ajouter ni articulateur logique, ni mot de liaison.
- Le contracté n’est pas le résumé cependant, il peut déboucher sur le résumé
- Les phrases sélectionnées sous forme de texte doivent avoir une cohésion grammaticale et une cohérence textuelle convenables

Application 1

Faites le contracté du texte suivant.

Texte à contracter

Que représente la race ? L'homme de la rue aussi bien que l'anthropologue distingue facilement un caucasien d'un négroïde, d'un mongoloïde, d'un amérindien ou d'un australoïde. Certains ont proposé de diviser ces cinq grandes races en trente-quatre sous groupes. Mais en fait les groupes ou sous-groupes sont les subdivisions d'une espèce unique : Homo Sapiens. Chez cette espèce, les traits héréditaires communs l'emportent de beaucoup sur les différences relatives utilisées pour fonder les divisions. En fait, plus de 99% des gènes qui constituent le patrimoine d'un individu sont communs à tous les hommes. Moins de 1% déterminent son appartenance raciale. De plus, la génétique a montré qu'il n'existe pas de différences fixes, absolues, entre les races humaines. Scientifiquement, une race est un groupe d'individus apparentés par intermariage, qui se distingue des autres groupes par la fréquence de certains gènes. Cette fréquence peut varier, c'est-à-dire qu'une race peut se modifier. L'idée de race ne correspond donc pas à une catégorie fixe, mais à une définition variable, et l'on a pu écrire que la race n'était pas un fait biologique, mais un mythe social. En revanche, il existe des nations, des peuples, des cultures, des religions. La culture, dont la religion est une des composantes, est

transmise par l'éducation qui comprend la formation de la langue, du caractère, des façons de penser et d'agir. La culture est affaire de tradition et n'est pas héritée en même temps que les caractères physiques particuliers qui différencient les groupes ethniques. La science nous apprend qu'il n'existe aucun rapport entre les caractères physiques et les aptitudes intellectuelles des individus, que les différences intellectuelles constatées entre les différents groupes raciaux sont moins grandes que les différences existantes entre les individus d'une même race. La théorie de la hiérarchie des races aussi bien que celle de la pureté des races est dépourvue de tout fondement.

D'après André LWOFF (Le Monde — 24 avril 1977)

1.3 La méthode de contraction de texte

- A. Lire et comprendre le texte
- B. Liste des « idées » particulières
- C. Plan non rédigé
- D. Plan rédigé détaillé
- E. Plan rédigé général
- F. Texte contracté

1.4 Correction

A : lire et comprendre le texte

B : Liste des « idées » particulières et regroupement

1. 5 races = faciles à distinguer
2. Certains : ces 5 races en 34 sous groupes
3. Tous ces groupes = une seule espèce, Homo Sapiens

4. Chez Homo Sapiens, traits héréditaires communs = plus forts que différences
5. 99% des gènes = communs à l'espèce ; 1% = différents
6. Aucune différence = absolue ou fixe
7. Race = groupe apparenté par intermariage
8. Groupe se distingue des autres par fréquence de certains gènes
9. Cette différence = variable
10. La race peut se modifier
11. Race ^ catégorie fixe mais a une définition variable
12. Race = idée sociale plus qu'entité biologique
13. Des différences évidentes entre nations et peuples
14. Mais culture (dont religion) = transmise par éducation
15. Culture = affaire de tradition, pas héritée
16. Pas de rapport entre caractéristiques physiques et aptitudes intellectuelles des individus
17. Différences intellectuelles entre groupes raciaux moins grandes que celles entre individus
18. Théorie de hiérarchie et pureté des races = sans fondement scientifique.

C : Plan non rédigé (et sans mots-liens)

i. cette fréquence = variable

A 1. Races = faciles à reconnaître

ii. La race peut se modifier

2. Selon certains : 5 races en 34 sous-groupes

3. La race

B. Toutes ces races = une espèce (Homo Sapiens)

a. i. = une catégorie fixe

b. = idée sociale plus qu'entité

II. A. Chez Homo Sapiens, traits héréditaires biologiques communs plus forts que 1

a. Mais culture transmise par différences éducation et tradition

1. a. i. 99% gènes = communs à b. Pas héritée toute l'espèce

2. a. Pas de rapport entre caractéristiques. 1% déterminent différences physiques et

b. Aucune différence = absolue aptitudes des individus

2. Race

b. Moins de différences entre a. = groupe apparenté par in- groupes sociaux qu'entre intermariage individus b. se définit par la différence

III. Théorie de hiérarchie et pureté des de certains gènes races = sans fondement scientifique.

D. Plan rédigé détaillé (avec mots-liens en relief)

A . 1. On reconnaît facilement cinq 3. En fait, la race races. a. i. n'est pas une catégorie fixe 2. Certains ont proposé de les diviser en trente-quatre sous- ii. Et ne peut recevoir qu'un groupe. Définition variable ; B. Or, toutes ces races et tous ces b. e//e est bien plus une idée groupes appartiennent à une seule sociale qu'une entité biologique. Et même espèce : Homo Sapiens.

II. A. Chez cette espèce, les traits héréditaires- communs l'emportent sur des différences. -

B. Sans doute, il existe différences culturelles entre les nations et peuples. 1. En effet. 1.

a. Mais la culture est transmise a. i. 99% des gènes humains par l'éducation et la tradition, sont communs à toute l'espèce b. Elle n'est pas héritée.

2 D'autre part, ii. Alors que 1% seulement a. il n'existe aucun rapport déterminent les différences entre les caractéristiques raciales, physiques et les aptitudes b. De plus, aucune différence intellectuelle des individus génétique n'est absolue. b. et il y a moins de différences entre les groupes sociaux

1. La race intellectuelle entre les groupes a. n'est autre qu'un groupe qu'entre les individus d'un même b. et ne se définit que par la fréquence de certains gènes.

III. De toute évidence, la théorie de la hiérarchie et de la pureté des races variable est sans fondement scientifique.

E. Plan rédigé général

1. Les trente-quatre sous-groupes des cinq races humaines forment une idée sociale bien plus espèce unique pratiquement homo gène – HomoSapiens.

A 1. a. Un pourcent seulement des différencient par leurs cultures, gènes humains déterminent les différences raciales.

b. et aucune de ces différences n'est absolue.

2. a. 1. La race n'est qu'un apparemment par intermariage;

2. elle ne se définit, que par une fréquence variable et modifiable de certains gènes.

3. En somme, la race est une idée sociale qu'une réalité biologique.

B. 1. Les nations et les peuples se différencient par leurs cultures, transmises par l'éducation et la tradition.

2. Mais leurs caractéristiques physiques n'ont aucun rapport avec leurs aptitudes intellectuelles.

III. De toute évidence, les théories de hiérarchie ou de pureté des races n'ont pas de fondement scientifique.

F. Texte contracté

Titre : Les races

Chez les HomoSapiens, on dénombre 99% des traits héréditaires communs contre un dont la valeur (toute variable), la race se définit par la fréquence des gènes. Une configuration relative et variable qui n'est pas biologiquement fixe. Si la culture, transmise par la tradition et l'éducation, donne aux peuples des traits nettement distincts, la race elle, ne confère aucune aptitude caractéristique. Le racisme n'a donc aucun fondement.

2. TD : la technique du résumé et la synthèse de documents.

Objectifs à atteindre :

- Apprendre à l'étudiant à gagner du temps et à se montrer plus efficace en livrant l'essentiel du message.
- Comment distinguer l'essentiel de l'accessoire.
- Amener l'étudiant à faire appel à une démarche intellectuelle qui associe compréhension et rédaction.

2.1. Le résumé

Quel est l'essentiel pour le destinataire ?

S'il n'est pas spécialiste, le destinataire demande une mise au courant brève, claire, exprimées en termes simples.

2.1.1 Comment distinguer l'essentiel de l'accessoire ?

L'essentiel c'est ce qui est indispensable à la compréhension d'une idée, d'une situation, d'un fonctionnement, donc incontrôlable.

Choisir l'essentiel, c'est :

- Retenir les caractéristiques, d'un objet, d'une idée.
- Dans un récit ou un rapport, privilégier le résumé des actions en minorant description, dialogue, circonstances.
- Formuler un ou deux jugements synthétiques plutôt que cinq ou six.
- Insister sur un événement lourd de conséquence.
- Insister sur une situation riche de significations.
- Retenir un ou deux exemples caractéristiques.
- Traiter les données numériques pour n'en retenir que les leçons.
- Insister sur les résultats plutôt que sur les moyens d'y parvenir.

2.2 Technique du résumé

La première étape à faire est de procéder à une première lecture attentive du texte à résumer. L'objectif de cette première lecture est de dégager l'idée générale et de repérer le thème. Après cette lecture, l'étudiant doit savoir ce dont on parle dans le texte en répondant aux questions suivantes : de quoi parle le texte ? Quel est le thème ou l'idée générale du texte ?

Méthode :

- Prenez le temps de lire attentivement l'intégralité du texte ;
- Ne prenez pas de notes, vous risquez de perdre votre concentration ;
- Ne marquez rien et ne surlignez rien ;
- Essayez de vous rappeler des idées principales du texte.

Étape n°2 : analyser le texte

C'est la deuxième étape qui consiste à relire le texte d'une manière plus approfondie, crayon en main. Ceci dit, cette étape peut demander plusieurs relectures afin de vous rassurer de comprendre la globalité du texte. Il s'agit maintenant de dégager les idées pertinentes ainsi que leurs rapports et leurs enchaînements dans le texte.

Méthode :

- Repérez les idées essentielles ;
- Soulignez les mots clés et les phrases importantes ;
- Éliminez les idées inutiles ainsi que les idées qui se répètent ;
- Entourez les mots de liaisons et les connecteurs logiques ;
- Cherchez les mots que vous n'avez pas compris dans le dictionnaire.

Étape n°3 : faire un plan

Une fois l'idée du texte est claire, l'étape suivante consiste à faire un plan que vous allez suivre pour la rédaction de votre **résumé**.

Méthode :

- Mettez les idées extraites en ordre ;
- De préférence, suivez le plan du texte original ;
- Fixez un nombre de mots à ne pas dépasser pour chaque idée en fonction de son importance.

Étape n°4 : rédiger le résumé

C'est l'étape où vous commencez à rédiger votre **résumé** au brouillon. Vous devrez commencer par rédiger une introduction, puis énoncez l'idée principale, ensuite les idées secondaires pour finir avec une conclusion.

Méthode :

- Reformulez les idées avec des termes différents de ceux employés dans le texte ;
- Utilisez des formules de transition courtes et simples (puis, donc, d'abord, aussi...) ;
- Faites des phrases courtes, précises et claires pour éviter que vous fassiez des erreurs.

Étape n°5 : réviser le résumé

La dernière étape est celle de la révision, c'est le moment de voir si les idées de votre résumé sont identiques à celles du texte original. Dans cette étape, vous pouvez également vérifier si votre résumé répond aux règles d'un résumé réussi.

Méthode :

- Contrôlez si vous n'avez pas dépassé la limite du nombre de mots avec lequel le résumé doit être rédigé.
- Relisez le résumé attentivement et vérifiez s'il n'y a pas de fautes d'orthographe ou de grammaire.
- Vérifiez si toutes les idées importantes figurent dans votre **résumé**.

2.3 La réduction de l'information

L'opinion la plus répandue sur l'origine du pétrole est la suivante : il y a seulement cinq cents millions d'années, la surface terrestre était composée essentiellement d'eau salée. Et c'est dans ces eaux salées, ou plus exactement dans les corps organisés qui les peuplaient, que la grande majorité des théoriciens modernes voient l'origine du pétrole. Dans ces océans aujourd'hui disparus vivaient en effet quantité d'animaux gigantesques et de poissons étranges, des milliards de coquillages et des tonnes de plancton. L'engloutissement de ces mers habitées au cours des grands bouleversements des premiers âges, a provoqué la mort de toute créature existante.

Des masses de poissons, de crustacés, de mollusques et de mammifères aquatiques se sont décomposées lentement sous l'action conjuguée ou successive de la pression, de la chaleur et des bactéries. C'est cette bouillie putréfiée, lentement malaxée par cinq millions de siècles, qui allait parvenir jusqu'à nous pour servir la plus grande révolution de l'histoire humaine : l'ère de la machine.

J.J Berreby, Histoire mondiale du pétrole, Ed. Hachette.

Résumé type

Il y a 500 millions d'années, des océans recouvraient largement la planète. Des bouleversements tectoniques les ont engloutis. Les animaux et le plancton se sont alors lentement décomposés sous la triple action de la pression, de la chaleur et des bactéries. L'origine du pétrole serait dans ce magma d'hydrocarbures.

3. Séance : La synthèse de documents

La synthèse de documents est un exercice qui s'apparente au résumé de texte. Comme le résumé il fait appel à la démarche intellectuelle qui associe compréhension et rédaction. Dans les deux cas le sens de l'analyse est complété par l'esprit de synthèse.

Mais, comme le dit **Joelle Pagès-Pindo** : *« tandis que le résumé est fondé sur la décomposition du texte de base, visant à en dégager l'essentiel, la synthèse se caractérise par un double mouvement de décomposition et de recombinaison. Il s'agit, en effet de combiner en une synthèse personnelle les diverses informations apportées par deux ou trois textes de base portant sur un même sujet. »*

L'intérêt de l'exercice de synthèse réside dans la visée directement pratique. Il est nécessaire dans le travail de documentation pour la préparation d'un exposé par exemple.

3.1 Comment réussir une synthèse de documents ?

1. On lit l'intitulé du sujet pour savoir dans quelle optique il faudra lire les documents et donc quoi en retenir plus particulièrement. Il arrive aussi que l'énoncé indique le plan à suivre.

2. On lit les différents documents pour en prendre connaissance, mais dans l'optique retenue précédemment.

3. On établit un tableau synthétique de l'ensemble du dossier. a. Pour cela on commence par le premier document, que l'on inscrit dans la colonne de gauche. On indique sa date, son titre, sa nature et le nom de l'auteur. Ce sont autant de détails dont on pourra se servir aisément dans le développement. On inventorie ce premier document dans un tableau avec des colonnes, chacune étant surmontée d'un titre qui précise de quoi il est question

dans cette colonne. On emploie donc plusieurs colonnes pour cela. Les notes mises dans ces cases correspondent à des passages que l'on a surlignés dans le document. Mais on ne surligne pas tout, sinon on ne s'en sort plus. b. Quand ce premier document a été inventorié, on passe au suivant dont on recopie les caractéristiques dans la 1ère colonne, en dessous du 1er document. Puis on l'inventorie aussi et, s'il le faut, on crée de nouvelles colonnes.

4. On trouve un plan en fonction du tableau. On peut penser à des plans comme : a. Le plan thèse, antithèse, synthèse. b. Le plan explicatif : présentation des faits, leurs causes, leurs conséquences, les remèdes. C'est le plan qui, par la force des choses, revient le plus souvent. c. Le plan historique (chronologique) ; mais il est à déconseiller la plupart du temps, car on ne peut guère qu'y citer une seule fois chaque document. Mieux vaut donc le combiner à d'autres types de plan. Par exemple avec le précédent. On aura ainsi : Aujourd'hui (description), Hier (ce qui explique cette situation, ses causes donc), Demain (perspectives ou remèdes). d. Le plan « Quid et cetera... » : Qui, quoi, à qui, comment, pourquoi...Exemple à propos des jeux de hasard : qui joue ? À quoi ? (Typologie des différents jeux) pourquoi ? e. Le plan par fonctions : On classe différentes fonctions. Par exemple en répondant à la question : à quoi sert l'éducation ? f. Le plan par acteurs : on s'intéresse aux différentes catégories de personnages concernés par l'objet du dossier.

5. On rédige au brouillon, uniquement sur un côté des feuilles que l'on aura pris le soin de numéroter. Ne rédiger que sur un côté permet de s'y retrouver plus vite en étant dispensé de retourner les feuilles.

6. On recopie au propre ; les titres du plan deviennent des phrases de mini-introduction pour chacune des grandes parties. Il est donc interdit d'employer des titres. On sépare les différentes parties par une transition que l'on met en valeur en sautant une ligne avant et après.

7. On relit et on se corrige.

3.2 Application : voici deux documents. Lisez-les attentivement.

-Quelle est la nature de ces deux textes ?

-D'après leurs titres, quel en est le thème commun ?

-Dégagez les idées et informations essentielles de chaque texte.

-Quels sont les points sur lesquels les deux textes s'accordent ? Quels sont ceux sur lesquels ils divergent ?

Texte 1

Les Indiens, défenseurs de l'animal menacé des grandes plaines, veulent en faire une cause internationale

Rosalie Little Thunder, amérindienne sioux Lakota, prie pour que l'hiver ne soit pas trop rigoureux dans le Wyoming. Depuis plusieurs années, la présidente de la Seventh Generation Fund, une association de défense des droits autochtones, se bat pour la sauvegarde des bisons du parc de Yellowstone, la seule horde sauvage existant encore aux Etats-Unis. Et chaque hiver constitue une nouvelle menace. En 2001, Rosalie a expliqué à l'ONU, auprès du groupe de travail sur les peuples autochtones, en quoi la survie des bisons sauvages est essentielle et symbolique pour les Indiens des plaines.

Le bison a toujours été un animal sacré pour les Indiens des plaines, crucial dans leur culture. Et l'abattage d'un tiers du troupeau de Yellowstone, à l'hiver 1996-1997, par les éleveurs de bétail du Montana, a meurtri les tribus indiennes. « Cela a été le pire moment de ma vie », se souvient Rosalie. Comme un rappel du massacre des quelque 60 millions de bisons orchestrés à la fin du XIXe siècle pour venir à bout des « Peaux –Rouges ». « Entre 1860 et 1880, les bisons ont été éliminés par les blancs pour nous enlever ce qui faisait notre vie : le cœur de notre culture, de notre spiritualité, mais aussi notre principale ressource et source d'alimentation. »

En 1880, il n'en reste que quelques centaines aux Etats-Unis. Ils se réfugient au Wyoming tandis que les tribus indiennes, affamées et épuisées, se rendent. En 1902 pour éviter l'extinction du parc de Yellowstone (Wyoming) prend en charge vingt et un bisons ? Ils deviennent la première espèce animale protégée. Année après année, le troupeau prospère jusqu'à compter, en 1996, 3500 têtes. Mais cette année là, l'hiver est très rude. Neige épaisse et glace empêchent les bisons d'atteindre l'herbe. Leur instinct les pousse à migrer à la recherche de nourriture jusqu'au Montana, qui borde le parc national au nord et à l'ouest. Or les éleveurs du Montana craignent que les bisons transmettent à leurs bovins la brucellose, une maladie qui provoque l'avortement. Selon les services vétérinaires, la moitié des bisons de Yellowstone ont été exposés à la brucellose.

Alors, en quelque mois, éleveurs et fonctionnaire du Montana abattent, avec l'accord du parc, plus de 1000 bisons sans même vérifier s'ils sont porteurs de brucellose. Les tribus indiennes découvrent le massacre quand, amer détour de l'histoire, les autorités du Montana leur proposent d'en profiter pour s'approvisionner en viande... « La manière dont on traite les bisons est celle dont on traite les indiens, dit Rosalie. Comme nous, ce sont des survivants. Nos prophéties disent que tant qu'il y aura des bisons sauvages, nous survivrons. »

Eliane PATRIARCA, Libération, 28 Octobre 2003.

Texte 2

Le mouvement pour les droits des animaux contre la chasse aux phoques et aux baleines.

Au cours des années 1970 et 1980, plusieurs groupes d'environnementalistes de pays industrialisés d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du nord ont organisé des campagnes contre la chasse aux baleines et aux phoques. Certaines de ces organisations, comme Greenpeace, reconnaissent que les autochtones ont un droit de prendre des animaux et de préserver leur culture. Ils insistent cependant afin que les animaux soient chassés

seulement selon la méthode 'traditionnelle', ce qui exclut l'emploi de fusils de haute portée ou de bateaux mécanisés. D'autres, comme le Front de Libération des Animaux (Animal liberation front), considèrent la chose du point de vue animal et soutiennent que les animaux ne doivent pas être considérés comme des « ressources renouvelables » assujetties à l'exploitation humaine. Ces gens disent parfois que les cultures qui dépendent de la chasse n'ont pas du tout le droit de survivre. Ce mouvement tout entier concentre son attention sur la nature, particulièrement la faune sauvage, plutôt que sur l'humanité et la science.

Une autre organisation qui produit sa part d'impact sur les peuples autochtones de la côte est la Commission baleinière internationale (...). La Commission a imposé un moratoire international sur la chasse à la baleine et connaît des difficultés à faire la distinction entre la chasse à la baleine à des fins commerciales et la chasse à des fins de subsistance telle que pratiquée par les autochtones pour vivre et se nourrir. Les peuples des côtes de l'Alaska ont été particulièrement touchés par cette politique (...).

Les gens du grand Nord ont toujours valorisé l'autonomie de l'individu. Ils ne peuvent travailler dans des usines au milieu de nulle part, et ne veulent pas que leur existence repose sur la sécurité sociale de leurs gouvernements, dans le Sud (...). En fait, les peuples de l'Arctique ne peuvent exister indépendamment de leur environnement. Leur mode de vie repose comme depuis toujours sur la prise d'animaux. Sur la côte, ils chassent les phoques et les baleines tandis qu'à l'intérieur des terres, ils élèvent le renne. La chasse leur permet de trouver leur nourriture et de pouvoir acheter les articles nécessaires à la vie quotidienne comme le kérosène, les médicaments, les fusils et les billets d'avion. Depuis le Grand Nord la défense des droits des animaux est perçue comme une attaque au cœur de la culture des peuples autochtones et contre leur droit à l'existence même. Cette attaque est menée par des gens qui en savent peu sur la vie du Grand Nord, qui sont eux-mêmes très loin du monde des animaux et qui ont le luxe de différentes options quant à la façon dont ils souhaitent eux-mêmes vivre. Les adeptes de

ces campagnes soulignent que les animaux devraient être tués seulement à des fins alimentaires, une politique qui, si elle était appliquée, laisserait les autochtones sans la moindre monnaie d'échange pour se procurer des médicaments (...)

Piers Vitebsky, <http://www.thearctic.is/articles/cases/animalrights/franska>.

3.3 Synthèse de documents élaborée collectivement par les étudiants

Il y a des autochtones dont la façon traditionnelle de vivre est étroitement liée aux animaux qui partagent leur environnement et avec lesquels ils vivent dans une espèce de symbiose.

Un exemple connu est celui des amérindiens, pour lesquels le bison a toujours été un animal sacré et leur source de nourriture et tant d'autres choses. Aujourd'hui ils croient qu'ils ne survivront pas, la disparition des quelques milliers de bisons protégés dans le parc de Yellowstone depuis l'extermination pratiquement totale des bisons à la fin du 19^{ème} siècle. Ce qui s'est presque passé pendant l'hiver dur de 1996- 97, quand les éleveurs du Montana ont tué mille bisons parce qu'ils craignaient l'infection de leurs bovins.

Autre cas pareil : les peuples de cotes de l'Arctique vivent de la chasse et l'exploitation des phoques et des baleines. Vers la fin du 20^{ème} siècle, leur manière de vivre a été menacée par des groupes d'environnementalistes, dont quelques uns condamnent la chasse absolument et d'autres veulent la limiter aux besoins alimentaires. Ils ne comprennent pas que ces animaux sont la seule ressource des gens du grand nord, qu'ils peuvent acheter des choses essentielles à la vie uniquement en vendant des produits animaux.

Dans les deux cas, la vie traditionnelle des autochtones, liées aux animaux, a été menacé par le monde civilisé qui n'en comprend que très peu.

4. T.D : Les règles de la production écrite

Objectifs à atteindre

- Amener l'étudiant à rédiger un plan détaillé de la production écrite qui sert de fil conducteur.
- L'introduction annonce les orientations de la production écrite, et la conclusion fait le bilan de la réflexion.
- Amener l'étudiant à rédiger ensemble l'introduction et la conclusion afin que le lecteur se fasse une idée sur la démarche suivie de l'expression écrite.

4.1 Qu'est ce qu'un texte ?

4.2 Introduire et conclure

4.2.1 Le plan de l'introduction

L'introduction, quelque soit le type de sujet traité, se déroule généralement en trois étapes : 1. Elle replace le texte ou le thème étudié dans un contexte qui les éclaire, en faisant appel aux connaissances acquises durant la scolarité ou puisées dans les médias. 2. elle problématise le sujet de manière à mettre en évidence des aspects les plus intéressants. 3. Elle annonce le plan en posant une série de questions auxquelles le développement répondra.

4.2.2 La mise en situation

C'est une entrée en matière qui situe le sujet. Elle peut être à dominante littéraire, artistique, historique, sociologique... elle fait appel à des connaissances scolaires précises : les thèmes étudiés, les mouvements littéraires, les rapports d'un auteur avec son époque, une statistique particulière constituent autant d'entrées en matière. La mise en situation a une fonction d'accroche, elle doit éveiller l'attention du lecteur. Aussi les généralités passe-partout sont à éviter absolument.

4.2.3 La problématisation

La seconde étape de l'introduction doit éclairer le sujet en en soulignant l'intérêt et les enjeux. Si le sujet comporte une citation, elle doit être reprise, au moins dans ses aspects les plus importants. Le lecteur de la copie doit être considéré comme quelqu'un qui n'a pas eu connaissance du sujet : la problématisation doit donc être claire et ne rien oublier.

4.2.4 L'annonce du plan

Elle n'est pas une réponse à la problématique posée par l'introduction mais elle propose une série d'hypothèses vérifiées ensuite par le développement. L'annonce du plan peut prendre la forme de questions ou d'affirmations hypothétiques. Chacune des hypothèses émises à la fin de l'introduction est développée et vérifiée dans une partie du développement, en fonction de son ordre d'apparition. Il faut donc veiller à ne pas multiplier inutilement les questions (trois au quatre au maximum).

4.2.5. Les principes de la conclusion

Comme l'introduction, la conclusion est un moment clé du devoir. Elle doit être particulièrement soignée et écrite. Il faut donc la rédiger au brouillon avant même la rédaction du développement afin d'éviter les erreurs d'inattention causées par la fatigue ou la lassitude d'une fin d'épreuve. La conclusion doit veiller à respecter deux principes : 1. Elle commence par répondre aux questions posées à la fin de l'introduction. 2. Elle élargit ensuite le thème du sujet en donnant une orientation nouvelle à la pensée.

4.2.6 La réponse aux questions

La conclusion doit donner d'emblée une réponse synthétique et personnelle aux questions posées en introduction. Elle fait pour cela le bilan des idées défendues dans le développement, en est l'aboutissement logique. Cette réponse doit être ferme, même si elle est nuancée. Elle ne doit ni répéter les phrases utilisées dans le développement, ni introduire de nouveaux arguments ou de nouveaux exemples.

4.2.7 L'élargissement

La seconde partie de la conclusion donne une nouvelle orientation à la thématique du sujet, une piste possible pour un devoir ultérieur, un nouveau à traiter. Cet élargissement n'est possible que si le bilan effectué permet une ouverture qui prolonge la réflexion. Lorsque cet élargissement paraît trop artificiel, mieux vaut y renoncer au profit d'une formule finale définitive qui exprime un jugement personnel sur le thème ou le sujet ou l'originalité du texte étudié.

Dans tous les cas, il apparaît important de ne pas terminer la conclusion par une question, qui pourrait laisser le lecteur sur l'impression d'un devoir inachevé.

4.2.8 La chute finale

La dernière phrase du devoir laisse le lecteur sur une impression définitive, bonne ou mauvaise. Il est donc très important d'apporter le plus grand soin à sa rédaction et à son originalité.

L'introduction	L'introduction à une question d'écriture du texte argumentatif	L'introduction du commentaire composé	L'introduction de la dissertation
La mise en situation	La mise en situation présente le contexte de l'argumentation étudiée ; situation d'énonciation, genre littéraire support du ou des textes proposés (essai, roman, théâtre ou poésie).	La mise en situation situe précisément le texte étudié dans un contexte littéraire, artistique ou historique	La mise en situation amorce la réflexion en replaçant le thème développé dans un domaine plus vaste : l'approche du sujet doit être progressive.
La problématisation	La problématisation rappelle le thème de l'argumentation et reformule-la ou les thèses développées.	La problématisation définit l'angle d'approche choisi pour le texte étudié en évoquant ses thèmes, sa tonalité, ses intentions de l'auteur	La problématisation reprend tout ou partie de la citation et formule clairement le problème général posé par le sujet.
L'annonce du plan	L'annonce du plan énonce les axes d'analyse mis en place dans le développement sous la forme de deux ou trois questions	L'annonce du plan émet une série de trois ou quatre propositions de lecture qui sont ensuite vérifiées dans le développement.	L'annonce du plan tire les conséquences de la problématique en proposant deux ou trois pistes de recherches vérifiées dans chacune des parties de la dissertation.
Longueur approximative	Entre 5 et 10 lignes	15 lignes environ	15 lignes environ (tout est fonction de l'écriture et du degré de concision)

4.3 Application 1 :

Vous trouverez ci –dessous l’introduction, puis la conclusion d’un court article intitulé
« Développer les transports en commun »

1. A quel type appartient l’introduction ?
2. Quelle remarque faites-vous sur la conclusion ?

Introduction :

Les transports en communs marquent le pas en France. En croissance continue depuis une quinzaine d’années sous l’effet de la décentralisation et de la création de la taxe du versement transports, leur fréquentation a , de façon mal expliquée , stagné , voire reculé , en 1990 et en 1991, Est –ce par manque d’offres et donc d’investissement ou par un changement survenu dans les mœurs des Français ? Doit-on incriminer la crise urbaine ou la crise économique, la trop grande séduction de la voiture individuelle ou l’insécurité dans les bus et les métros ?

Conclusion :

Les séductions de l’automobile n’ont pas fini d’agir, comme le prouve le cercle tout à fait vicieux dont pâtissent les transports urbains : leur coût continue à augmenter, notamment en raison des embouteillages qui les paralysent, et leurs recettes baissent, parce qu’il est plus confortable et plus rassurant de supporter ces mêmes embouteillages assis dans sa propre voiture plutôt que dans un bus.

Alain Faujas, Le Monde, 29-30mars 1992, p.11.

Application 2 :

Faites le plan détaillé du texte suivant :

Texte :

La télévision

Le spectre de la culpabilité hante les téléspectateurs et les parents. La télévision se développe, conquiert des audiences toujours plus nombreuses, et partout elle est accusée de corrompre la jeunesse et de ruiner les assises culturelles de nos sociétés. Beaucoup d'enseignants sont contre la télévision, les milieux intellectuels prétendent la mépriser. Les enfants l'adorent. Mais les parents, et plus encore les grands-parents, la regardent de plus en plus. Dès qu'il s'agit de télévision, on vit dans une ambiance culturelle de guerre civile.

La télévision est déclarée coupable de tous les maux de la terre ; on lui impute des maladies, la bêtise, l'ignorance, l'inculture, la violence, la vulgarité. Et de tout cela pas la moindre preuve n'est avancée. Pour un peu, on la rendrait responsable du mauvais cours des saisons. Il y a quelque chose de malade dans notre civilisation médiatique.

Cette situation entraîne d'étranges effets. Des intellectuels réclament la censure, des libéraux et des progressistes demandent l'intervention accrue de l'Etat, des scientifiques affirment sans savoir et oublient leur arithmétique, des humanistes deviennent bigots. La télévision pour enfants, diabolique, semble se jouer du bon sens et se plaire à brouiller les cartes.

La virulence envers la télévision n'a d'équivalent que la pauvreté des arguments et des travaux chargés de les étayer. A constater tant de fureur déchaînée, je m'attendais à en découdre avec des thèses puissantes, des données scientifiques indiscutables. Rien. Un désert conceptuel. Beaucoup de bruit pour rien. Après avoir pesé les arguments [...], une conclusion s'est imposée : aucune démonstration n'existe de la nocivité de la télévision.

François MARIET, *Laissez-les regarder la télé*, 1989, Ed. Calmann Lévy.

5. TD : La ponctuation

Objectifs à atteindre

-Amener l'étudiant à ponctuer correctement une production écrite : une ponctuation mal employée défigure le sens d'un texte.

Remarque

On utilise quatre signes dits de « ponctuation forte », lorsqu'on veut clore une phrase, exemple : le point : les points de suspensions, le point d'interrogation, et le point d'exclamation. Les autres signes de ponctuation ne doivent se trouver qu'à l'intérieur des phrases, exemple : le point virgule, la virgule

5.1 Principaux signes de ponctuation

Point	.	Indique la fin d'une phrase déclarative	Ex. les spectateurs avaient tous regagné leurs places. Le rideau se leva
Point-virgule	;	Indique une pose moyenne entre deux unités distinctes d'un même énoncé	Ex. la salle se remplissait peu à peu de spectateurs : des mères qui avaient amené leurs enfants ; des bandes d'adolescents riant et parlant fort ; des retraités plus discrets
Point d'interrogation	?	Indique la fin d'une phrase interrogative.	Ex. pourquoi est-ce tu ne m'as pas prévenue ?
Point d'exclamation	!	S'emploie après une interjection ou après une phrase exclamative.	Ex. Hélas que de temps perdu !
Virgule	,	Sépare les parties semblables d'une énumération. Des groupes de mots apposés ou juxtaposés. On ne met pas, sauf cas particulier, de virgule devant : et, ou, ni.	Ex. Paris, capitale de la France. Le 12 mai prochain, s'ouvrira le salon du meuble. Des coqs, des poules, des canards et des oies s'agitaient dans la cour.
Deux points	:	Précèdent une citation, une énumération, une explication.	Ex. i a répondu : « je suis entièrement d'accord avec vous »

Guillemets	« »	Encadrent le texte littéral d'une citation	Ex. vous commenterez ce vers de Shakespeare « être ou ne pas être, voilà la question. »
Points de suspension	...	A la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase indiquent que, pour diverses raisons, la phrase est inachevée.	Ex. au printemps, vous plantez toutes sortes de bulbes : narcisses, jonquilles, jacinthes, crocus...
Tiret(s)	- - -	Indique le début d'un dialogue, le changement d'interlocuteur. Deux tirets, encadrant une phrase, remplaçant deux virgules ou deux parenthèses.	Ex. – avez-vous bien dormi ? - parfaitement bien, merci
Parenthèses Crochets	()	Servent à isoler, dans une phrase, des mots qui ne sont pas indispensables au sens général	Ex. Admirer (Syn. S'extasier devant).

5.2 Application 1 :

Mettez les Signes de ponctuation qui manquent à cet extrait de *L'Assommoir* d'Emile Zola

« Trois semaines plus tard vers onze heures et demie un jour de beau soleil Gervaise et Coupeau l'ouvrier zingueur mangeaient ensemble une prune à l'Assommoir du père Colombe Coupeau qui fumait une cigarette sur le trottoir l'avait forcée à entrer comme elle traversait la rue revenant de porter du linge et son grand panier carré de blanchisseuse était par terre près d'elle derrière la petite table de zinc

— Oh C'est vilain de boire dit-elle à demi voix

Et elle raconta qu'autrefois avec sa mère elle buvait de l'anisette à Plassans Mais elle avait failli en mourir un jour et ça l'avait dégoûtée elle ne pouvait plus voir les liqueurs

— Tenez ajouta t elle en montrant son verre j'ai mangé ma prune seulement je laisserai la sauce parce que ça me ferait du mal Coupeau lui aussi ne comprenait pas qu'on pût avaler de pleins verres d'eau de vie. »

Émile Zola, *L'Assommoir* (1877), Charpentier, 1879 (p. 39-77).

Application 2

Rétablissez la ponctuation dans le texte suivant :

« Elle ouvrit son tiroir et saisit un revolver sans se lever elle visa la bête de velours et tira il y eut un craquement sale le papillon atteint en plein tête replia ses ailes sur son cœur et plongea inerte cela fit un bruit mou sur le sol une poudre d'écailles soyeuses s'éleva lil poussa la porte et sortit poliment le corbeau lui dit au revoir une autre personne attendait une petite fille maigre avec des yeux noirs et inquiets qui serrait dans sa main sale une pièce d'argent Lil descendit l'escalier la petite fille hésita et la suivit ».

L'Herbe rouge Jean- Jacques Pauvert, 1967.

6. Séance : La fonction et rôle des articulateurs logiques

Objectifs à atteindre :

Amener l'étudiant de connaître les liens logiques ou mot de liaison, ces derniers lui permettent de suivre les étapes du raisonnement ou du récit, de passer d'une phrase ou d'un paragraphe à l'autre.

6.1 Le rôle des articulateurs logiques

Rapports à marquer	Outils et moyens utilisables
Addition	<ul style="list-style-type: none">- Utiliser les conjonctions de coordinations et ou ni Exemples : Il pleut et il vente. Il ne veut pas jouer au tennis, ni se baigner. <ul style="list-style-type: none">- Autres moyens : la préposition avec, les termes ainsi que, en outre... Exemples : Elle est venue avec son frère. Ils sont arrivés, ainsi que leurs enfants.
Soustraction	<ul style="list-style-type: none">- Utiliser excepter, hors, hormis, à moins que... Exemples : Nous prendrons le bus, à moins qu'il y ait grève.
Alternative	<ul style="list-style-type: none">- Utiliser ou, soit... Exemples : j'aimerais un livre ou un disque, tu peux m'offrir soit un polar, soit une B.D
Exclusion	<ul style="list-style-type: none">- utiliser sans, sans... ni. Exemples : sans vêtements chauds ni nourritures suffisantes, que pouvait-il faire ?
Oppositions	Tenir compte des différents degrés de l'opposition : <ul style="list-style-type: none">- Faible opposition : cependant, toutefois, néanmoins... Exemples : je n'ai pas tellement envie d'y aller. Toutefois, je viendrai. <ul style="list-style-type: none">- Forte opposition : mais, en revanche, au contraire...

	<p>Exemples : la maison est spacieuse mais d'une froideur redoutable.</p> <p>- Rectification : en fait, en réalité, en vérité...</p> <p>Exemples : votre idée est séduisante mais, en fait, elle nous paraît sans fondement !</p>
Expression de la cause	<p>- Utiliser des verbes : causer, engendrer, entraîner, déterminer...</p> <p>- Utiliser des conjonctions ou des locutions : car, parce que, puisque, comme</p> <p>Exemples : nous utiliserons des machines puisqu'elles nous sont si utiles.</p> <p>- Utiliser un complément introduit par une préposition</p> <p>Exemples : Le match a été reporté à cause du mauvais temps.</p> <p>- Utiliser les deux points (:). Exemple : Excuse mon retard : c'était la grève du métro.</p> <p>- Utiliser une relative. Exemple : Ce coteau, qui est calcaire, est propice à la vigne.</p>
Expression de la conséquence	<p>- Utiliser des verbes : résulter, découler, être fonction de...</p> <p>_ Utiliser des conjonctions et des locutions : si... que, tellement... que, aussi, ...</p> <p>Exemples : la soirée était si belle que Chantal eut envie de sortir.</p> <p>- Utiliser des locutions prépositives (au point de, assez pour) suivie de l'infinitif</p> <p>Exemples : J'ai trop d'ennui pour me rendre libre ce soir.</p>

6.2 Application 1 :

Soulignez les mots qui marquent les différents liens logiques et dites quels sont ces liens logiques ?

« Qu'est-ce que la culture ? Vous avez chacun votre définition, je suggère celle-ci : la culture est une prise de conscience par l'individu de sa personnalité d'être pensant, mais aussi de ses rapports avec les autres hommes et avec le milieu naturel. De telle sorte qu'un homme cultivé est un homme qui se conçoit et qui, en même temps, se situe ; ce n'est pas un anarchiste, ce n'est pas un individu isolé, il est membre de sa collectivité, il est membre de l'univers, il est membre de l'espèce humaine ; il a des rapports avec la terre, avec les autres hommes et il cherche à les connaître. Dans ces conditions, la culture est une conception personnelle de la vie en tant que conçue par un individu.»

**André Siegfried, "Technique et culture dans la civilisation du XXe siècle",
Conférence du 6 janvier 1953.**

6.3 Quand les articulateurs sont-ils implicites ?

La suppression des articulateurs directs peut alléger les phrases sans nuire forcément à la logique. En effet, mots et signes de ponctuation peuvent exprimer nombre de liaison.

Exemple : Ravitailler par avion, ils pouvaient résister longtemps (cause à effet).

Texte : Rapports logiques directs ou implicites

Question de légitimité, si l'architecte a des propositions à faire, c'est d'abord sur la ville, son domaine d'intervention naturel, qu'il peut les formuler. D'autant qu'en la matière, l'étendue des dégâts est considérable. La ville, symbole de malaises sociaux, de phénomène d'exclusion. Les mutations économiques ont laissé partout des plaies ouvertes, des friches désespérantes, tandis que les crises démographiques des dernières décennies nous ont léguées banlieues- dortoirs qui matérialisent, sur les cartes, ce qui reste de la notion de classe sociale.

C'est un comble : nous avons été les premiers à pouvoir construire des villes-les ruines de Pompéi témoignent clairement de cette maîtrise et ce savoir-faire nous a échappé.

Plusieurs facteurs se sont conjugués pour ruiner ainsi notre patrimoine urbain : l'urgence des questions de logement, la spéculation, le manque de politique globale, mais aussi la haine de ces architectes eux mêmes ont vouée à la ville. Celle-ci s'est manifestée au milieu de ce siècle par le refus d'introduire une continuité urbaine. Les rues, les places ont été abandonnées au profit d'unité d'habitations juxtaposée les unes aux autres. On connaît le résultat : des barres de béton séparées par des espaces verts vite transformés en parking ou en terrain vague. Comme l'activité commerciale se concentrait, dans le même temps, dans quelques centres hypertrophiés, le bas de ces immeubles s'est trouvé déserté, sans boutiques ni magasins. La ville a cessé d'être un lieu de rencontre pour devenir le simple tracé de voies de communication. Les autoroutes ne se sont plus arrêtées à l'entrée des agglomérations mais les ont traversées, déchirés.

Ricardo Bofill, Espaces d'une vie (1989)

Application 2 :

Retrouvez l'ordre chronologique des paragraphes suivants :

« Mais cette terre se trouvait encore à trente milles sous le vent. Il ne fallait pas moins d'une grande heure pour l'atteindre, et encore à la condition de ne pas dériver.

Une demi-heure plus tard, la terre n'était plus qu'à un mille, mais le ballon, épuisé, flasque, distendu, chiffonné en gros plis, ne conservait plus de gaz que dans sa partie supérieure. Les passagers, accrochés au filet, pesaient encore trop pour lui, et bientôt, à demi plongés dans la mer, ils furent battus par les lames furieuses. L'enveloppe de l'aérostat fit poche alors, et le vent s'y engouffrant, le poussa comme un navire vent arrière. Peut-être accosterait-il !

Le ballon, que le vent ne cessait d'entraîner vers le sud-ouest, avait, depuis l'aube, franchi une distance considérable, qui se chiffrait par centaines de milles, et une terre assez élevée venait, en effet, d'apparaître dans cette direction.

À quatre heures, il était visible que le ballon ne pouvait plus se soutenir. Il rasait la surface de la mer. Déjà la crête des énormes lames avait plusieurs fois léché le bas du filet, l'alourdissant encore, et l'aérostat ne se soulevait plus qu'à demi, comme un oiseau qui a du plomb dans l'aile.

Une heure ! Le ballon ne se serait-il pas auparavant vidé de tout ce qu'il avait gardé de son fluide ? »

Jules Verne, *L'île mystérieuse*, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 372.

7. Séance : La cohérence et la cohésion

Objectifs à atteindre :

- Définir les règles de cohérence d'un texte.
- Énumérer toutes les règles permettant de juger de la bonne formation d'un texte

Application 1 : pour chaque texte, identifiez la règle qui n'est pas respectée, réécrivez le texte pour le rendre cohérent :

Texte1 :

Ils constituent une autre espèce de canards. Les canards plongeurs, quelquefois appelés canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeant dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots, du poisson, des crustacés et des insectes.

Les canards plongeurs sont capables de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des Etats-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud, durant les mois d'hiver.

Texte2 :

Pour voyager dans le sang, l'oxygène utilise un formidable transporteur : le globule rouge. L'oxygène voyage à l'aide d'un disque circulaire qui est le globule rouge. Le globule rouge fixe l'oxygène sur un pigment, l'hémoglobine. Cette hémoglobine sert à fixer l'oxygène pour qu'il voyage dans tout le corps. Elle transporte aussi le gaz carbonique. Il n'y a pas que l'oxygène qui est transporté par l'hémoglobine, il y a aussi le gaz carbonique.

Texte3 :

L'eau est présente partout sur la planète, sauf dans les déserts où elle se trouve en très petite quantité. Depuis plus de 4 milliards d'années, l'eau se renouvelait et se recyclait en suivant un cycle naturel appelé : cycle de l'eau. La terre ne reçoit pas d'apport d'eau venant d'une source extérieure. On se demande d'ailleurs si des molécules d'eau se retrouvent dans l'espace et si celles-ci peuvent alors entrer en contact avec notre atmosphère.

L'eau que je consomme et que vous consommez aujourd'hui est la même depuis la création de la terre. En suivant son cycle naturel, l'eau se renouvelait perpétuellement et permettra toujours aux êtres de vivre.

Texte 4 :

A mon avis, la ville ne présente aucun avantage. À titre d'exemple, la banlieue et les régions plus éloignées offrent à leurs habitants une qualité de vie qui fait de plus en plus d'envie des citadins. Il n'est donc pas plus avantageux de vivre en ville qu'en région, comme nous le verrons, en parlant de l'environnement urbain, de la violence dans les grandes villes et, enfin, de l'essor que les villes de banlieue ont pris. Tout d'abord, l'environnement n'est pas aussi agréable en ville qu'en banlieue ou à la campagne. Certains pourraient croire que la banlieue n'offre pas suffisamment d'activités culturelles. Un tel environnement en ville ne peut qu'avoir des effets néfastes sur le développement de nos jeunes, ainsi que sur la santé physique et mentale des plus grands.

Application 2 : réécrivez les textes pour les rendre cohérents

Texte1 :

Pourquoi utilise-t-on du sel ou du sable sur les routes pendant l'hiver ?

Pour faire fondre ou recouvrir la glace et ainsi éviter les dérapages.

L'eau se transforme en glace à 0 °C. C'est le point de congélation de l'eau. Quand on ajoute du sel à l'eau, le sel s'interpose entre les molécules d'eau et empêche les molécules d'eau de former de la glace. Le point de congélation de l'eau devient plus bas. La glace se forme alors à des températures chaudes.

Texte 2 : Le téléchargement illégal

Ensuite, plusieurs consommateurs considèrent, peut-être avec raison, que les albums musicaux sont de moins en moins intéressants. En fait, qui n'a pas déjà acheté un disque pour finalement n'aimer qu'une ou deux chansons ? C'est pourquoi, lassés de se faire avoir, Tous les clients en sont venus à ne plus vouloir acheter de disques et à trouver d'autres solutions pour satisfaire leurs besoins musicaux. Une de ces solutions est le téléchargement à partir de logiciels poste à poste, comme Kazaa et LimeWire qui permettent à n'importe qui d'envoyer et de recevoir des fichiers multimédias. Grâce à cette technologie, l'amateur de musique peut trouver la pièce musicale qu'il cherche et télécharger la pièce musicale gratuitement dans son ordinateur. Cela crée donc une solution pour les grandes maisons de disques : comme on n'achète plus leurs produits, leurs profits augmentent. Par exemple, en 2005, des spécialistes ont estimé à 23 millions de dollars les pertes subies dans l'industrie de la musique canadienne. Lorsque l'industrie de la musique fait moins de profits, tout le monde y perd. Tous les artistes peuvent lancer des albums et certains doivent même abandonner leurs rêves. Les artistes ont toujours eu de la difficulté à percer dans l'industrie de la musique, mais aujourd'hui, c'était plus difficile que jamais. Lorsque les maisons de disques ne plus produire d'albums, les maisons de disques doivent licencier du personnel, comme confirme Simon Cleary de la compagnie Soniax que les maisons de disques doivent licencier du personnel : « L'année

passée, 215 emplois ont été abolis chez Soniax par conséquent de la baisse de profits causée par le téléchargement.» Bref, le téléchargement illégal engendre beaucoup de causes considérables.

Texte 3 : La pollution de l'air

Dès que l'air que nous respirons est considéré comme étant nuisible à notre santé et à notre environnement, on dit qu'il touche notre santé et que l'air est très nuisible. Cette pollution est bien sûr beaucoup plus présente en ville parce que des voitures, des camions, du chauffage des bâtiments. En l'absence de vent, ou qu'il fait très chaud, cette pollution est accentuée. La pollution est souvent due à l'activité humaine mais la pollution peut aussi être d'origine naturelle comme les plantes qui déversent beaucoup de pollens dans l'air, ou les émissions volcaniques etc. Heureusement la qualité de l'air est analysée (avec une échelle allant de 1 à 10) cela permet de classer la qualité de l'air. Si elle est trop importante, des actions doivent être mises en place d'une part pour réduire les niveaux de rejet, et réduire les conséquences de ces gaz qui nuisent à la santé.

4 règles de base assurent la cohérence (l'acceptabilité) d'un texte

Règle1 : progression

règle2 : continuité

règle3 : non contradiction

règle4 : relation

7.1 La règle de progression : signifie que chaque phrase du texte ajoutée doit apporter des informations nouvelles exemple : je me suis levée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion. Exemple d'énoncé qu'on ne peut pas accepter qui est incohérent : il arrivé tard, il n'est pas à l'heure (pas d'information nouvelle).

7.2 La règle de continuité : chaque phrase ajoutée doit reprendre un élément de la phrase précédente, cela est assuré souvent par le recours à la substitution grammaticale ou lexicale, par exemple : lorsque je parle de Batna, et que je dis Batna est la capitale des Aurès, il y a beaucoup de voitures à Alger il n'y a pas d'acceptabilité. Il y a incohérence parce que la règle de continuité n'est pas respectée. Mais si je dis : Alger est la capitale de l'Algérie, elle se situe au bord de la cote, au milieu du pays. Il y a continuité.

7.3 La règle de non contradiction : la phrase ajoutée ne doit pas contredire ce qui précède, exemple d'énoncé incohérent : la cigarette est nocive pour la santé, on peut fumer sans risque. Contradiction flagrante.

7.4 La règle de la relation : la phrase doit appartenir au même univers de référence (même domaine) de la précédente. Exemple d'énoncé non acceptable : il y a bcp d'enfants misérables dans le monde. Victor Hugo est un grand romancier.

8. T.D: Règles de progression thématique

Objectifs à atteindre

- Permettre aux apprenants d'identifier les trois types de progression thématique
- Connaitre la progression thématique qui caractérise le texte explicatif.

Application 1 : Repérer le type de progression thématique dans chaque texte en identifiant les thèmes et les propos

Texte 2 :

Le moineau n'attache pas un soin particulier à sa maison. Il construit des nids désordonnés et, somme toute assez laids, n'importe où sur les arbres, dans les granges, sous les porches, sous les corniches, dans les trous des murs. Il utilise des matériaux de toutes sortes tiges d'herbes, branchettes, brins de paille, laine, crin, mousse, etc. Parfois, notre oiseau n'a même pas envie de se bâtir une demeure ; il a recours alors à un système très simple ; il occupe le nid de boue qu'une hirondelle a construit sous une gouttière, et en chasse sans pitié la propriétaire.

Texte 3 : La Convention

Les membres de la Convention qui voulaient abolir la royauté, avaient néanmoins des tendances très différentes. La Droite et la Gauche, la Gironde et la Montagne, s'étaient opposées dès les premiers jours. Les cent soixante Girondins s'étaient déjà fait connaître à l'Assemblée législative où beaucoup siégeaient à gauche. Cent quarante Montagnards dont Robespierre et Marat leur faisaient face. Le Centre (ou Plaine) formait la grosse majorité, fortement attachée à la Révolution et voulant l'union de tous les Républicains. En italiques soulignés : thème d'ensemble de la première phrase ou hyper thème.

Application 2 : repérez dans chacun des textes suivants thèmes(s) et propos. Identifiez la progression thématique de chaque texte :

- le volcan explose violemment à plusieurs reprises. Des scories sont d'abord éjectées et retombent sur la ville. Puis la lave dévale la pente détruisant tout sur son passage.

Une nuée ardente peut aussi survenir : elle est mortelle.

- Le diabète une maladie chronique. Il doit faire l'objet d'une surveillance médicale rigoureuse. Cette maladie se complique si un régime strict n'est pas réservé.

- La reine pond des œufs qui deviennent des larves ; nourries par les ouvrières, celles ci grossissent et muent en nymphes. Après d'autres métamorphoses, les nymphes deviennent insectes et se mettent au travail.

Application 3 : à l'aide des informations suivantes, construisez un texte qui répond à la question : D'où viennent les principales pollutions de l'eau ? En adoptant une progression thématique linéaire :

- l'eau usée peut contenir des matières fécales et du papier de toilette, du sable, des déchets d'aliments et des graisses, des détergents divers, des cosmétiques, des médicaments, des germes pathogènes, des biocides (eau de Javel, pesticides, herbicides), etc.

- La pollution de l'eau est une dégradation physique, chimique, biologique ou bactériologique de ses qualités naturelles, provoquée par l'homme et ses activités.

- Les industries produisent également des eaux usées et rejettent des pollutions d'eau très diverses : des matières organiques, des sels, des hydrocarbures, des métaux, des biocides, des micropolluants et des produits chimiques divers.

- La pollution des eaux est provoquée par le rejet d'eau salie par nos activités domestiques (lavages et nettoyages divers, évacuation de nos urines et fèces, etc.) mais également par les diverses activités industrielles et agricoles, nécessaires pour nous fournir les aliments et biens dont nous avons besoin.

- Aidons-les à protéger la qualité de notre environnement en évitant de rejeter dans les égouts des cotons-tiges, des lingettes humides, des tampons hygiéniques, des emballages plastiques, des médicaments périmés, des produits toxiques comme des restes de peintures, du white spirit, des solvants, de l'huile de friture ou des huiles de vidange.

- Comme on le voit, La pollution des eaux est l'affaire de tous. Les stations d'épuration d'eaux usées permettent de protéger nos cours d'eau d'une grande partie de ces pollutions mais elles ne peuvent pas traiter n'importe quoi.

Application 4 : construisez un texte en adoptant une des progressions thématiques pour présenter l'informatique/ la médecine/ les oiseaux.

8.1 Les trois sortes de la progression thématique :

L'analyse de la progression thématique décrit le rapport qu'entretient le thème d'une phrase avec les éléments de la phrase qui la précède, et ainsi de suite pour toutes les phrases d'un texte.

8.1.1 Progression à thème constant : les phrases s'enchaînent avec la reprise du même thème.

La France..... Elle..... Elle

8.1.2 Progression linéaire : Le propos de la première phrase devient le thème de la deuxième phrase.

La fontaineun arbre. Cet arbre.....

8.1.3 Progression à thème éclaté : Les phrases présentent et développent le thème initial ou support du texte en abordant les Sous-thèmes du thème initial. L'homme.....

Sa tête..... Ses yeux.....

Séquence 3 : Définition de l'acte de lecture/Compréhension

Séance 1 : lire un texte

Objectifs :

-Nous focalisons sur la lecture de textes variés tel que le fait-divers, la fable et la définition d'un dictionnaire.

-Amener l'étudiant à lire un texte et il doit s'exercer à prononcer et à articuler les sons, les mots puis les ensembles de mots en respectant (la phonétique et la ponctuation).

-l'étudiant doit lire et comprendre le sens, le signifié et l'organisation du texte et les intentions de l'auteur.

1.1 Définition de la lecture :

« La lecture vice est propre aux êtres qui trouvent en elle une sorte d'opium et s'affranchissent du monde réel en plongeant dans un monde imaginaire. Ceux-là ne peuvent rester une minute sans lire ; tout leur est bon (...)

La lecture-plaisir est déjà plus active. Lit pour son plaisir l'amateur de romans qui cherche dans les livres, soit des impressions de beauté, soit un réveil et une exaltation de ses propres sentiments, soit des aventures que lui refuse la vie. Lit pour son plaisir celui qui aime à retrouver dans les moralistes et les poètes, plus parfaitement exprimées, les observations qu'il a faites lui-même, ou les sensations qu'il a éprouvées. Lit pour son plaisir enfin celui qui, sans étudier telle période définie de l'histoire, se plaît à constater l'identité, au cours des siècles, des tourments humains. Cette lecture-plaisir est saine.

Enfin la lecture-travail est celle de l'homme qui, dans un livre, cherche telles connaissances définies, matériaux dont il a besoin pour étayer ou achever dans son esprit une construction dont il entrevoit les grandes lignes ».

André Maurois, *Un Art de vivre*, Editions Plon, 1939.

Lire un texte, c'est déchiffrer des suites de caractères écrits ou imprimé, c'est articuler des éléments signifiants afin d'en dégager ce qu'ils cachent comme sens.

Cette activité s'entretient et suppose l'apprentissage, la connaissance et l'articulation des différents sons des syllabes, des groupes de souffles ainsi que des pauses produites par les différents signes de la ponctuation.

1.1.2 Les types de lecture :

- **A. La lecture balayage** : elle sert à parcourir, à feuilleter un document avec la stratégie d'élimination : lecture de journaux, de pancartes publicitaires, etc.
- **B. Lecture sélection** : elle sert à cibler des éléments précis : lecture d'un article du dictionnaire, d'un article de loi ou d'une information dans un annuaire.
- **C. Lecture studieuse** : c'est une lecture attentive, crayon en main afin de souligner ou de relever les informations recherchées. Elle sert aussi à résumer et à synthétiser le sens d'un texte.
- **D. Lecture active** : cette lecture suppose la connaissance du ou des mondes, c'est la lecture de documents ou de représentations graphiques complexes qui nécessite un va et vient de lecture permanent entre le texte et le hors texte. Le sens ne réside pas exclusivement avec la lecture d'autres documents ou en faisant appel à la dimension socioculturelle.

Application 1 :

Lisez le fait – divers suivant et essayez de remplir le tableau ci-dessus.

Crash Ethiopien Airlines : après 2 minutes de vol, l'avion a plongé

Deux minutes après le début du vol reliant Addis-Abeba (Éthiopie)-Nairobi (Kenya), l'avion d'Ethiopien Airlines a commencé à plonger, selon le Wall Street Journal.

Le journal, qui dit avoir parlé à des personnes proches de l'enquête sur l'accident en cours, indique que le commandant de bord a tenté de contrôler l'avion lorsqu'il a commencé à plonger. Le rapport détaillé indique qu'un pilote a dit à l'autre "Décrochez, décrochez !" avant que la radio ne s'éteigne et que l'avion "accélère" vers le sol. Il s'est écrasé seulement six minutes après le début du vol, causant la mort au début du mois de mars, des 157 personnes à bord, dont neuf Français.

Un système anti-décrochage en cause

Le *Wall Street Journal* affirme que les informations dont il dispose "brossent un tableau d'une défaillance catastrophique qui a rapidement submergé l'équipage de conduite". Les rapports suggèrent qu'un système anti-décrochage sur le Boeing 737 Max a été mis en évidence comme cause de l'accident.

La fonction de contrôle de vol du système d'augmentation des caractéristiques de manœuvre (MCAS) était également impliquée dans un accident mortel impliquant un vol de Lion Air en Indonésie en octobre dernier. Ce dysfonctionnement a contraint l'avion à piquer du nez plus de 20 fois avant qu'il ne s'écrase dans la mer. Les autorités éthiopiennes ont déjà indiqué qu'il existait "des similitudes évidentes" entre l'incident de Lion Air et le crash d'Ethiopian Airlines.

Aucun des deux avions impliqués dans les accidents mortels ne portait le système d'alerte, conçu pour avertir les pilotes lorsque des capteurs produisent des relevés contradictoires. Boeing est en train de réviser la formation des pilotes afin de fournir "une meilleure compréhension du système de vol du 737 MAX" et des procédures de l'équipage. Dans le cadre de la mise à niveau, Boeing installera un système d'alerte supplémentaire sur tous les avions 737 Max, qui était auparavant une fonction de sécurité optionnelle.

Le Figaro. Publié le 30/03/2019.

2. Le fait –divers :

Introduction :

Le fait – divers est un article de presse souvent court, il rapporte des événements réels qui sortent de l'ordinaire. Il se compose d'un titre, un chapeau, plusieurs paragraphes et il est écrit par un journaliste.

Application :

Lisez le fait divers ci-dessus et répondez aux questions.

QUI ?	QUOI ?	Où ?	QUAND ?	COMMENT ?	RESULTAT

Application :

3. La fable

Le mot fable provient du mot latin fabŭla. Tel que mentionné dans le dictionnaire Larousse en ligne, il s'agit d'un bref récit fictionnel, en prose ou en poème, dont le but est didactique, souvent manifesté sous une moralité finale.

Lisez la fable suivante et répondez aux questions.

Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos Bergers et vos Chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge."

Là-dessus, au fond des forêts

Le loup l'emporte et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine, Les Fables, Livre Premier, Fable X.

Remarque :

- Il est important d'utiliser le plus souvent possible le dictionnaire (version papier) pour définir les mots difficiles.

3.1 Introduction :

“Le Loup et l'Agneau” de Jean de La Fontaine est une fable versifiée, issue du mouvement du classicisme en France sous le règne de Louis XIV. La Fontaine écrit ses *Fables* pour instruire le jeune dauphin ; son but avéré était donc de plaire en instruisant. Ce poème appartient à la famille nombreuse des fables de La Fontaine où il est question du pouvoir des grands de la société. Il s’agit d’une fable de vingt-neuf vers où alternent une grande variété de type de vers (quadrisyllabe, octosyllabe, décasyllabe, alexandrin) et toutes les possibilités de disposition de rimes (plates, embrassées, croisées). Ce style varié et dynamique est caractéristique de La Fontaine qui veut une poésie naturelle et il accompagne une histoire vivante faite de dialogues qui met en scène des animaux.

Questions

1. Au début de la fable, que fait l’agneau ?
2. Que vient faire le loup ?
3. Qui du loup ou de l’agneau a raison, selon vous ? Expliquez votre réponse.

4. Recopiez la moralité de la fable. Confirme-t-elle votre réponse précédente ?
5. Relevez toutes les expressions qui désignent le loup. Que révèlent-elles de sa personnalité ?
6. Avec quels mots l'agneau s'adresse-t-il au loup ? Est-il respectueux ou pas ?
7. Le loup s'adresse-t-il à l'agneau de la même façon ? À quoi le voyez-vous ?
8. Quel personnage le loup peut-il représenter à l'époque de La Fontaine ? Aujourd'hui ?

4. La définition d'un dictionnaire

Application 1:

Texte :

La définition de lion, lionne – Larousse de langue française, Lexis, 1979.

Lion, lionne, n (lat. Leo, leonis ; 1080)

1. Grand mammifère félin carnivore, au pelage fauve orné d'une crinière chez le mâle, confiné aujourd'hui dans les savanes d'Afrique et dans une réserve au nord-ouest de l'Inde, après avoir vécu au Proche-Orient et en Europe. (Long.2m ; longévité : 40 ans. Cri : le lion *rugit*).
2. Symbole de la force, du courage, de la fougue, de la force déchainée, personne déchainée.
3. Vx. Personne riche, d'une élégance extrême et originale
4. Fam. Avoir mangé (ou pop. Bouffé) du lion, faire preuve d'une énergie inaccoutumée. / La part du lion, la plus grosse part, celle qui revient au plus fort.
5. Lion de mer, nom donné à plusieurs espèces d'otaries de l'océan Indien et du Pacifique à cause de la longue crinière qui recouvre le cou des mâles.
6. Lionceau n .m. (1160). Petit du lion.

4.1 Analyse de la définition proposée :

Les étudiants doivent lire ensuite repérer et comprendre l'organisation de la définition et décoder les abréviations. Il s'agit donc d'une activité de compréhension du texte.

Questions :

Remplissez le tableau suivant par le contenu de chaque subdivision de la définition du mot « lion »

Subdivisions	Contenu
La première subdivision	Correspond au sens courant, le plus correct (le classement zoologique, la classe des mammifères et la famille des félidés)
La deuxième subdivision	Le sens figuré
La troisième subdivision	Le sens vieilli qui n'est plus usité
La quatrième subdivision	Le sens familier, rassemble aussi les populaire.
La cinquième subdivision	Désigne un autre animal le lion de mer
La sixième subdivision	Le petit du lion et de la lionne

Séquence 1 : La typologie textuelle

Séquence 1 : Le texte narratif

Objectif de la séance :

L'étudiant sera capable de lire, de comprendre et de rédiger un texte narratif cohérent en tenant compte du thème de l'histoire, les personnages, le lieu et le moment et en établissant le schéma narratif ou le plan qui détermine les principales étapes de l'action.

Cours 1 : texte narratif / Schéma narratif

Objectif du texte narratif :

L'objectif du texte narratif est de faire comprendre le fonctionnement de ce texte et quels sont les genres aussi de ce type de texte et d'appliquer le schéma narratif ou le plan dans tout récit.

1.1 Caractéristiques du texte narratif :

Un texte narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Il est caractérisé par des verbes d'**action** et de **mouvement** qui indiquent la progression de l'histoire, à laquelle participent un ou des **personnages**. Le narrateur peut, aussi, être un personnage de l'histoire qu'il raconte.

La narration se déroule en un temps donné et en un lieu donné. Les **compléments circonstanciels de lieu** et **de temps** sont donc souvent employés pour définir le cadre spatio-temporel de l'action. Le temps des verbes suffit parfois à suggérer la durée.

Remarque : lorsque les verbes d'un texte narratif sont conjugués au passé simple, il s'agit d'un récit ; mais tout récit n'est pas obligatoirement narré au passé simple.

1.2 La structure d'un texte narratif :

Un récit fait appel à une situation qui évolue. Cette transformation peut être plus ou moins codifiée sous la forme d'un découpage traditionnel, appelé **schéma narratif**.

On distingue :

- une situation **initiale** du récit ;
- un élément **perturbateur** (ou déclencheur) qui vient troubler cette situation initiale ;
- des **péripéties** (ou actions) qui sont une série de réactions à cette perturbation ;
- un élément de **résolution** : une force équilibrante vient stabiliser la transformation ;
- une situation **finale** (ou dénouement) qui clôt, momentanément ou définitivement, le récit.

Application 1

Lisez le texte suivant et faites le schéma narratif.

La parure

Mr et Mme LOISEL est un modeste couple qui, à peine arrivent à joindre les deux bouts. M. Loisel travaille en qualité de petit commis au ministère de l'Instruction publique.

Un soir M. Loisel rentre chez lui, l'air glorieux et tenant à la main une enveloppe contenant une invitation de l'instruction pour passer une soirée à l'hôtel du ministère. Mme Loisel lut la carte et la jeta avec dépit sur la table en murmurant qu'elle ne voulait que faire de cela.

Surpris, son mari lui répéta que c'était une occasion et avait une peine infinie à l'obtenir, elle répliqua qu'elle n'avait pas de bijoux pour faire honneur à cette soirée. Mais son mari trouva la solution, il lui suggéra d'aller solliciter Mme Forestier (une riche dame, amie de Mathilde, ancienne camarade de couvent). Sans hésiter, le lendemain, elle se rendit chez elle, Madame Forestier semblait ravie de rendre service à son amie, elle l'invita à chercher dans un coffre à bijoux ce qu'elle convoitait. Soudain, elle découvrit dans une boîte de satin noir une rivière de diamant, elle demeura en extase devant la beauté de ce bijou, elle l'emporta et remercia la riche dame.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel était plus jolie que toutes, elle repartit chez elle vers quatre heures du matin, avant de sortir son mari lui jeta sur les épaules un vieux manteau qu'il avait emporté pour la soirée de crainte qu'elle n'attrape froid, mais elle ne l'écoutait pas et descendit rapidement les escaliers afin que personne ne la voie.

Arrivée à la maison, elle ôta son manteau pour s'admirer une dernière fois. Cependant, elle poussa un cri, elle n'avait plus la rivière au cou. Ils la cherchèrent partout mais en vain. L'unique solution était de substituer le bijou. Après de longues recherches, ils trouvèrent dans une boutique du palais royal un Chaplet de diamant qui leur semblait entièrement semblable à celle qu'ils recherchaient, il valait quarante mille francs. M. Loisel emprunta mille francs à l'un, cinq cent à l'autre, il eut affaire à toutes les races de prêteurs, risqua sa signature sans même savoir s'il pourrait faire honneur. Ils réunirent enfin la somme pour payer la nouvelle rivière. Mathilde rapporta le bijou à sa propriétaire. Il fallait rendre l'argent aux créanciers, c'est pourquoi Mme. Loisel connut les gros travaux, elle lava la vaisselle, savonna le linge, elle alla chez l'épicier, le boucher, le fruitier le panier aux bras.

M. Loisel travaillait le soir à lire les comptes d'un commerçant et il faisait de la copie à 5 sous la page. Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué. Mme Loisel semblait vieille maintenant. Un dimanche comme elle était allée faire un tour aux champs Elysées. Elle aperçut une femme qui promenait un enfant ; c'était Mme Forestier toujours jeune, belle et séduisante.

Mathilde s'approcha d'elle et la salua, l'autre ne la reconnut point. Mme Loisel se présenta et lui raconta ce qui s'était passé durant ces dix dernières années. Mme Forestier forte émue lui dit : « Oh, Ma Mathilde ma rivière était fausse, elle valait au plus cinq cent franc »

GUY de Maupassant

Boule de suif

Séance :2

Schéma actantiel

Le **schéma actantiel**, comme le schéma narratif, est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques. Il rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit.

Constituants du schéma actantiel

Le sujet	C'est le personnage qui doit accomplir une mission. Il s'agit généralement du personnage principal.
L'objet	C'est ce que le sujet cherche à obtenir, l'enjeu ou l'objectif de sa quête. Il peut s'agir d'un objet réel (ex. un trésor) ou d'un élément abstrait (ex. l'amour).
Le destinateur	C'est ce qui pousse le sujet à agir. Il apparaît donc au début de la mission. Le destinateur peut être un personnage, une chose, un sentiment, une idée, etc.
Le destinataire	Ce sont tous ceux qui obtiennent un bénéfice, un avantage, à la fin de la mission. Le sujet peut être le destinataire, mais il est enrichi par l'obtention de l'objet de la quête.
Les opposants	Ce sont tous les personnages ou les éléments qui nuisent à la réalisation de la mission.
Les adjuvants	Ce sont tous les personnages ou les éléments qui aident le sujet à accomplir sa mission.

Application 2

Lisez ce récit et faites le schéma actanciel de ce texte.

Le vieux grand -père et le petit-fils

Il était une fois un pauvre homme bien vieux, qui avait les yeux troubles, l'oreille dure et les genoux tremblants. Quand il était à table, il pouvait à peine tenir sa cuillère ; il répandait de la soupe sur la nappe, et quelquefois même en laissait échapper de sa bouche. La femme de son fils et son fils lui-même en avaient pris un grand dégoût, et à la fin ils le reléguèrent dans un coin derrière le poêle, où ils lui donnaient à manger une chétive pitance dans une vieille écuelle de terre. Le vieillard avait souvent les larmes aux yeux, et regardait tristement du côté de la table.

Un jour, l'écuelle, que tenaient mal ses mains tremblantes, tomba à terre et se brisa. La jeune femme s'emporta en reproches : il n'osa rien répondre et baissa la tête en soupirant. On lui acheta pour deux liards une écuelle de bois dans laquelle désormais on lui donnait à manger.

Quelques jours après, son fils et sa belle-fille virent leur enfant, qui avait quatre ans, occupé à assembler par terre de petites planchettes. « Que fais-tu là ? lui demanda son père,

— C'est une écuelle, répondit-il, pour donner à manger à papa et à maman quand ils seront vieux. »

Le mari et la femme se regardèrent un instant sans rien dire, puis ils se mirent à pleurer, reprirent le vieux grand-père à table, et désormais le firent toujours manger avec eux, sans plus jamais le rudoyer.

Conte des Frères Grimm.

Séance : 3

Les genres du texte narratif :

Dans un texte narratif, on raconte, on narre un événement isolé ou une série d'événements réels ou imaginaires formant une « histoire ». Cette narration est appelée un « récit ». Un enfant peut ainsi raconter une journée marquante, un écrivain rapporter une légende, un historien faire le récit d'événements réels.

Le récit d'une vie est appelé une « biographie », ou une « autobiographie » quand l'auteur raconte sa propre vie. On peut raconter un conte, une fable, une légende, une épopée, une nouvelle, même si les faits rapportés sont inventés ou fictifs, ils sont présentés comme ayant réellement eu lieu : le récit dit « de fiction ».

La différence entre Biographie et autobiographie :

Biographie : Livre qui raconte la vie de quelqu'un (auteur, musicien, impératrice...).
Bio => la vie. Graphie => l'écriture.

Autobiographie : Auto => soi-même ; bio => vie ; graphie => écriture. Ouvrage qui raconte la vie de son auteur : il y a identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal. Les Confessions de Rousseau sont une autobiographie.

Application 3 :

Lisez les passages suivants et distinguez entre Biographie et autobiographie

1/ « Je suis née en 1937 dans un petit village. Je me rappelle quand j'avais trois ans, je perdais mon père. Ma grand-mère et ma mère travaillaient dans des usines de textiles et je trouvais un emploi moi aussi dans ces usines. Mais je n'abandonnais jamais le grand rêve de ma vie qui était de devenir pilote d'avion. Comme bien d'autres jeunes soviétiques, j'étudiais, je travaillais et j'admirais beaucoup le sport.

C'est le 12 avril 1961 que l'espace est entré dans ma vie ; peu après le vol de Youri Gagarine, des hommes rendaient visite à notre aéro-club et nous demandèrent si cela nous intéressait en tant que femmes de devenir cosmonautes. Nous fumons nombreuses à répondre affirmativement. Plus tard, je fus convoquée pour passer une série d'épreuves et un examen médical avant d'être finalement admise dans l'unité des cosmonautes. Ce souvenir a été marqué dans ma mémoire... »

D'après Valentina Térachkova “ L'histoire de ma vie ”

2/ « Un enfant heureux Je suis né au mois de février 1912 à Tizi-Hibel, village de Grande-Kabylie. Ma grand- mère a décidé de m'appeler « Fouroulou ». Ce prénom était tout à fait nouveau chez nous ; il ne me ridiculisa jamais parmi les bambins de mon âge tant j'étais doux et aimable.

Mon père et mon oncle étaient parmi les pauvres du quartier. Mais ils n'avaient que des filles ; j'étais donc plus heureux à la maison que la plupart de mes camarades au milieu de leurs frères. Ma mère, mes sœurs et mes tantes m'adoraient. Mon père me permettait tout. Mon oncle m'aimait comme son fils : je représentais pour lui l'avenir de la famille ».

D'après M. Feraoun « le fils du pauvre »

Application 3 :

Vous racontez à votre camarade de classe un événement que vous avez vécu l'année dernière. Voici le début de votre récit, complétez-le.

« **L'année** dernière, au cours des vacances de printemps, j'étais allé(é) rendre visite à un(e) ami(e). Il faisait beau et je me sentais bien.

Soudain, alors que je suis presque arrivé(e)..... ».

Séance 2 : texte descriptif

Objectif de la séance :

L'étudiant sera capable de lire, de comprendre et de rédiger un texte descriptif qui prend en charge la description d'un lieu ou d'un objet, ou au portrait d'un personnage.

Cours 2 : décrire un lieu ou une personne

Objectifs du cours :

- Définir ce qu'est un texte descriptif
- comprendre les caractéristiques du type descriptif

2. Texte descriptif :

Le texte descriptif dépeint les caractéristiques d'un personnage, d'un objet, d'un lieu, d'un animal, d'une scène de situées dans l'espace. On rencontre ce type de texte dans les romans, les nouvelles, les contes, les fables, guides touristiques et annonces etc.

Le texte descriptif est caractérisé par des indices textuels, ordre et mouvement, par l'implication ou nom du narrateur enfin par ses fonctions.

2.1 Les caractéristiques du texte descriptif

A- Il décrit un phénomène, un objet, un lieu, une personne.....

B- Il présente des informations sur un sujet en énumérant certaines de ses caractéristiques.

C- Les thèmes sont illimités : science, histoire, art, géographie, etc.

D- L'intention de lecture est de s'informer, d'en apprendre davantage sur un sujet. On doit nommer le sujet.

E- Le vocabulaire utilisé est précis et neutre dans les paragraphes de description. Il n'y a pas d'opinion ni de sentiment dans ces paragraphes. On doit justifier le choix de notre sujet dans le dernier paragraphe à l'aide d'arguments.

2.2 La structure d'un texte descriptif

En premier lieu, le plus souvent, **on nomme l'objet décrit puis on le détaille** en une succession **d'éléments**, eux-mêmes parfois décomposés en **sous-éléments** (présence d'un **champ lexical**). Ces divers éléments de l'objet décrit sont reliés par des **mots de liaison** permettant au lecteur de se repérer dans **l'espace** (ici, là-bas, plus loin, devant, derrière, au premier plan...).

Application 1 :

Texte 1

Il avait les joues pourpres et les yeux baissés. C'était un petit homme de dix-huit à dix-neuf ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats, et un nez aquilin. De grands yeux noirs, qui, dans les moments tranquilles, annonçaient de la réflexion et du feu, étaient animés en cet instant de l'expression de la haine la plus féroce. Des cheveux châtain foncé, plantés fort bas, lui donnaient un petit front, et, dans les moments de colère, un air méchant. Parmi les innombrables variétés de la physionomie humaine, il n'en est peut-être point qui se soit distinguée par une spécialité plus saisissante. Une taille svelte et bien prise annonçait plus de légèreté que de vigueur. Dès sa première jeunesse, son air extrêmement pensif et sa grande pâleur avaient donné l'idée à son père qu'il ne vivrait pas, ou qu'il vivrait pour être une charge à sa famille. Objet des mépris de tous à la maison, il haïssait ses frères et son père ; dans les jeux du dimanche, sur la place publique, il était toujours battu.

Stendhal, le rouge et le noir, 1830.

Questions :

- 1- À quelle personne est écrit le récit ? Qui est le narrateur ? 2. Que sait-on sur lui ? Délivre-t-il ses sentiments ? Quel est le point de vue utilisé ? Quel est l'effet produit ?
2. Relevez dans un tableau les éléments décrits ; leurs caractéristiques ; la nature de la caractérisation.

Application 2 :

Texte 2

Place de la Concorde (Paris)

La Place de la Concorde a pris son aspect actuel entre 1836 et 1840, lorsqu'un immense obélisque provenant de Louxor et vieux de plus de 3 000 ans, a été offert par le vice-roi d'Égypte à la France.

De part et d'autre de l'obélisque se trouvent deux fontaines monumentales de style romain, avec des sculptures représentant des figures humaines et des animaux marins.

La place est fermée d'un seul côté, où l'on retrouve d'imposants édifices tels que le siège du Ministère de la Marine et l'Hôtel de Crillon, l'un des plus anciens et luxueux au monde.

Depuis l'obélisque, il est possible de profiter de belles perspectives sur les Jardins des Tuileries, avec en fond, le Musée du Louvre. De l'autre côté, vous pourrez contempler les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe.

Questions :

Répondez aux questions suivantes

1. A quelle logique correspond la description ?
2. Repérez les adjectifs employés dans ce petit texte ? Quelle impression de la place veulent-ils donner ?
3. Qu'apprend-on de la place et ses éléments ?

Application 3 :

Vous écrivez pour la première fois à votre correspondant (e) étranger(e). Dans votre email, vous faites votre autoportrait.

Rédigez cet autoportrait en suivant le plan suivant :

Nom, âge, nombre de frères et de sœurs, études, caractéristiques physiques et morales.

Séance 3 : Le texte explicatif

Objectif de la séance :

L'étudiant sera capable de lire, de comprendre et de rédiger un texte explicatif cohérent en tenant compte de l'organisation des informations et précise les causes et les conséquences des événements.

Cours1 : définition/objectif/ Caractéristiques du type explicatif

Objectifs du cours :

- Définir ce qu'est un texte explicatif
- comprendre les caractéristiques du type explicatif.

3. Le texte explicatif

L'objectif du texte explicatif est de faire comprendre quelque chose à un lecteur, d'accroître ses connaissances, de lui transmettre une interprétation de faits, de données, et donc de connaissances supposées inconnues de lui dans le but de susciter une réaction au message donné (Adam & Mitterrand, 2005 ; Dufour, 1995).

3.1 Caractéristiques du type explicatif

3.1.1 Niveau communicationnel :

Le discours explicatif cherche à faire comprendre, à faire que le lecteur enrichisse ses connaissances sur un sujet déterminé que l'on suppose non connu ou peu connu par le lecteur.

3.1.2 Niveau discursif :

Le texte explicatif adapte l'explication en fonction d'un interlocuteur particulier. On n'explique pas de la même façon le même phénomène à un spécialiste et à un "apprenti". Cette évidence commande à l'énonciateur de déterminer le groupe socioculturel (caractérisé par l'âge, le niveau d'études, etc.) auquel il s'adresse et de faire des hypothèses concernant les savoirs de ce groupe.

3.1.3 Niveau structurel :

La structure signifie la manière de présenter l'explication. Les travaux de Canelas-Trevisi & Rosat (1997) nous permettent de noter trois parties constitutives du texte explicatif :

A- Une phase de problématisation (introduction): consiste en l'exposition d'un problème et présente les aspects qui appellent des explications.

B- Une phase explicative (développement),

C- Une phase conclusive ou d'évaluation (conclusion) : est constituée soit d'un commentaire évaluatif de l'explication, soit de considérations autres.

La progression des informations dans la phase explicative est essentiellement logique (et pas chronologique comme dans le récit), l'explication peut être présentée selon quatre types d'organisation selon les relations logiques de base qui y sont contenues :

3.2 - Le mode « comparaison » :

Dans ce mode, les causes qui répondent à la question Pourquoi ? Sont présentées en comparant des éléments de réponses de façon implicite ou explicite. Ainsi, dans l'explication, on met en évidence des différences ou des ressemblances entre les éléments comparés. Exemple : Pourquoi fait-il plus chaud à Cuba qu'à Montréal ?

3.3- Le mode « cause/effet »

Dans ce mode, les causes qui répondent à la question Pourquoi ? Sont étroitement liées aux effets qui sont à l'origine d'un phénomène particulièrement par une relation causale. Les causes et les effets sont dépendantes les unes des autres. Une façon de reconnaître ce mode serait de voir si on ne peut inverser les causes ou en omettre une sans que le sens du texte soit changé. Exemple : Pourquoi la Terre se réchauffe-t-elle ?

3.4 - Le mode « énumération de causes »

Dans ce mode, les causes qui répondent à la question Pourquoi ? Sont présentées les unes à la suite des autres ; elles sont indépendantes les unes des autres. Une façon de reconnaître ce mode serait de voir si on peut inverser les causes ou si on peut en omettre une sans que les autres causes en souffrent au niveau du sens. Exemple :

Pourquoi les jeunes adolescents décrochent-ils du système scolaire ?

3.5 Le mode « problème-solution »

Ce type de mode ressemble au texte de structure cause à effet en ce sens que le problème est l'antécédent de la solution, mais cette structure comporte de plus un certain recoupement entre le problème et la solution. Exemple : un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

4. Les procédés explicatifs

Les procédés explicatifs sont un ensemble de moyens qui permettent de bâtir une explication.

Procédé	Définition	Exemple
La définition	Elle consiste à donner le sens d'un mot à l'intérieur d'un texte.	La <i>salinité</i> de l'eau est une mesure de la quantité de sel en milligrammes par mètre cube d'eau.
La reformulation	Il s'agit de la reprise d'une explication sous une forme différente.	L'énergie géothermique utilise la vapeur d'eau ou l'eau chaude présente dans les sols pour les transformer en énergie dans les installations appropriées. Autrement dit, l'énergie est produite à partir de sources thermiques se trouvant sous la croûte terrestre.
L'exemple	Illustration du propos par une application concrète.	Le phototropisme est davantage marqué chez certaines espèces de fleurs, <u>comme le tournesol et le lys.</u>
La comparaison	Elle associe deux idées semblables.	<u>Tout comme les éoliennes,</u> les centrales de marée motrice sont soumises aux caprices de la nature.

Le contraste	Il fonctionne de la même manière que la comparaison, sauf que l'on fait ressortir les différences plutôt que les ressemblances.	<u>Contrairement au pétrole,</u> l'hydro-électricité est une énergie renouvelable.
L'illustration	Il s'agit d'appuyer les idées sur un court document écrit, une photo, un schéma ou un graphique.	[Un schéma expliquant le fonctionnement d'une centrale hydro-électrique.]

5. Application 1 :

Texte :

Les acouphènes

Des parasites dans la tête

Les bourdonnements d'oreille rendent la vie impossible à certaines personnes. A défaut de les faire disparaître, des techniques permettent d'acquérir une bienfaisante indifférence qui s'apparente à une guérison.

Sifflements, bourdonnements, tintements, grésillements... autant de noms utilisés par les patients pour qualifier les sons désagréables, appelés acouphènes, qu'ils sont seuls à entendre. On estime qu'au moins 10% de la population souffrent d'acouphènes et que 200 000 à 300 000 personnes en sont très gênées. Dans 40% des cas, ces bourdonnements sont accompagnés d'hyperacousie, une forte intolérance pour les bruits de l'environnement.

Face à cette souffrance sans cause organique identifiable, le corps médical suggère souvent au patient d'apprendre à vivre avec, sans lui offrir de solution. «*L'association France Acouphènes a été créée en 1992 par des patients révoltés par le fait qu'on ne leur*

proposait rien, raconte Michel Prévot, son président. Depuis, la situation a un peu évolué, il existe des cours sur les acouphènes pour les ORL, mais les généralistes ne savent toujours pas ce que c'est. Pour la Sécurité sociale, nous sommes des malades « imaginaires.»

Certes, les acouphènes sont loin d'avoir dévoilé tous leurs mystères, mais les connaissances scientifiques ont fait quelques progrès. On sait désormais qu'il existe, à défaut de solutions infaillibles, des thérapeutiques permettant des améliorations s'apparentant à des guérisons. Il n'est en effet pas possible de faire disparaître un acouphène au moyen d'un médicament ou d'une opération chirurgicale.

Magazine "que choisir" n°420-novembre 2004

Compréhension globale

Quels sont le surtitre et le titre de l'article ?

Lire le chapeau « les bourdonnements ...guérison » puis le texte et proposer un résumé de ce texte en deux ou trois phrases. Comparer ensuite le résumé et le chapeau. Ils doivent être proches.

Compréhension détaillée

Relevez l'ensemble des termes utilisés pour désigner ces sons très désagréables qui gênent environ 10% de la population (française).

Cherchez dans le dictionnaire la définition d'un acouphène.

Qu'est-ce que l'hyperacousie ?

Pourquoi n'existe-t-il pas de médicament pour soigner ce trouble auditif ?

Application :

Rédigez un votre tour, un texte explicatif sur le réchauffement climatique en utilisant les procédés explicatifs à savoir : la définition, la reformulation, l'énumération

Séance 4 : Le texte informatif

Objectif de la séance :

L'étudiant sera capable de lire, de comprendre et de rédiger un texte informatif qui se contente d'énoncer des informations précises qu'on ne commente pas.

Cours1 : Texte informatif / caractéristiques

4.1 Définition du texte informatif :

Il sert à informer, il se distingue des autres textes par le fait qu'il informe ; schématise et conceptualise de l'information ou des idées ; organise ou présente de l'information ou des idées ; développe, concrétise ou approfondit la compréhension.

4.2 Caractéristiques du texte informatif :

Le but du texte informatif est de fournir des informations précises sur un sujet. On produit un texte informatif lorsqu'on veut apprendre du nouveau au lecteur. L'auteur du texte informatif présente des faits tout en restant neutre et en ne donnant pas son opinion personnelle. Il ne s'agit pas non plus d'analyser le sujet ou de chercher à l'expliquer. Fondamentalement, le texte informatif répond à six questions : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? (La réponse à cette dernière question demeure en surface par rapport au texte explicatif). Ce type de texte est prédominant dans les articles de presse. Lire un journal, c'est principalement lire des textes informatifs. Dans le texte informatif, il n'y a pas de traces d'énonciateur. Le lexique est lié spécifiquement au sujet du texte. La typographie du texte informatif va aussi mettre en valeur les définitions, le lexique spécialisé et les exemples.

4.3 La structure du texte informatif :

L'introduction d'un texte informatif est constituée de trois parties : **le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé.**

1. Le **sujet amené** présente un élément (un fait d'actualité, une considération historique ou sociale, une statistique, une vision élargie de la question, etc.) qui permet de situer le propos du texte et de piquer la curiosité du lecteur. Dans cette partie, il ne faut pas nommer clairement le sujet du texte.

2. Le **sujet posé** présente le sujet qui sera élaboré dans le développement du texte.

3. Le **sujet divisé** annonce les aspects dont il sera question dans le texte.

Le développement

La présentation des idées dans le texte informatif est beaucoup moins soutenue que dans le texte explicatif. L'essentiel est d'y fournir les informations importantes pour bien situer le lecteur.

L'ordre de présentation des blocs de contenu dépend du style de l'auteur et de la nature des informations. Il est important de regrouper les blocs de faits et d'information en suivant un ordre logique. Souvent, on commencera avec les informations les plus importantes pour compléter avec les informations secondaires.

4.4 Application 1 :

Lisez le texte et répondez aux questions ci – dessous.

Il est probable que les chevaliers d'autrefois, impulsifs, habitués à la guerre et aux duels et qui se jetaient à corps perdu dans les mêlées, étaient moins conscients que les soldats du XXe siècle des dangers du combat, et donc moins accessibles à la peur. À notre époque, en tout cas, la peur devant l'ennemi est devenue la règle. De sondages effectués dans l'armée américaine en Tunisie et dans le Pacifique, au cours de la seconde guerre

mondiale, il ressort que 1% seulement déclara n'avoir jamais eu peur. D'autres sondages réalisés chez les aviateurs américains pendant le même conflit et, auparavant, chez les volontaires de l'Abraham Lincoln Brigade lors de la guerre civile espagnole, ont donné des résultats comparables.

Jean Delumeau, *La Peur en Occident*, Paris, Fayard, 1978.

Questions :

- Ajoutez un titre au texte.
- Encerclez les deux mots qui opposent le contenu de la première phrase et celui de la deuxième.
- Quelle phrase du texte en résume l'essentiel ? Soulignez-la.
- Pourquoi l'auteur a-t-il mis la première phrase ? (Qu'est-ce qu'elle apporte à la démonstration ?)
- Réduisez la première phrase à l'essentiel, en éliminant les expansions descriptives et en simplifiant.
- La troisième phrase parle des sondages, la quatrième aussi. Pourquoi l'auteur a-t-il ajouté la quatrième phrase ?
- En utilisant les expressions du texte, construisez des phrases ayant le même sens que les phrases suivantes (il ne faut pas nécessairement tout changer).

Application 2 :

Voici une liste de thèmes, choisissez un et rédigez un texte informatif sur le thème choisi (le chômage, le sida, l'immigration clandestine, la liberté de l'expression et l'addiction à la drogue).

Conclusion

Ce polycopié permet donc de rassembler tous les documents et exercices que l'enseignant chargé de la matière *compréhension et expression écrite*, est souvent obligé de rechercher dans des lieux trop divers. Il propose, selon une progression annuelle bien définie, des textes d'auteurs ou de la presse écrite au contenu attractif, il incite à une diversification des pratiques pédagogiques de la classe de langue et il stimule la prise en charge par l'étudiant de première année licence (LMD) de sa formation universitaire en langue française.

Bibliographie

Baril Denis, Guillet Jean. *Techniques de l'expression écrite et orale*, T 1, Sirey, 1992.

Blanche –Benveniste Claire, *Le français parlé. Etudes grammaticales*. Editions du CNRS, 1990.

Bellenger Lionel, *L'expression écrite*, Paris, PUF, 1981.

Coste Daniel, *Français : méthodes et techniques des lycées*, Cahier d'exercices T.2 : les épreuves du baccalauréat, Paris, Nathan, 1992.

Cornaire, Claudette, *La production écrite*, CLE International, coll. Didactique des langues Étrangères, 1990.

Denervaud Monique, *Ecrire en français : cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite*, Lausanne, Delachaux et Niestlé. 1990.

Laverrière Jacques, *Formation à l'expression écrite et orale*, Les livres outils, Paris, Editions d'organisation (2^{eme} éd.), 2001.

Labeyrie Juliette, *Techniques de l'expression écrite et orale. Ecouter, parler, lire*, Paris, Nathan, 1976.

Niquet Gilberte, *L'expression pour tous, Techniques d'expression écrite et orale*, Paris, Hachette, 1979.

Revues

Langue française,

N°38, « Introduction au problème de la cohérence des textes »

N°74, « La typologie des discours ».

Pratiques,

N° 49, « Introduction et reprise des éléments d'un texte », 64-84.

N°57, « L'organisation des textes ».

Table des matières

Sommaire	1
Programme de la matière CEE	2
Introduction	3
Séquence 1 : Compréhension écrite	4
1.Séance :le mot	4
1.1 L'étymologie	5
1.2 La formation des mots.....	5
1.3 La signification des mots	5
1.4 L'etymologie	5
1.5 La formation des mots	6
1.6 Polysémie et monosymie.....	6
1.7 Synonymie et antonymie	6
1.8 Sens propre et sens figuré.....	7
1.9 .Application 1 L'étymologie.....	7
2.Les préfixes.....	7
2.1 D'origine grecque	8
2.2 D'origine latine	8
3. Les suffixes.....	9
3.1 Les suffixes les plus courants.....	9
2. Séance : les mots « passe -partout ».....	11
2.1 Exemples.....	11
3. Séance : La dénotation et la connotation.....	13
3.1 Le sens dénoté des mots.....	15
3.2 La dénotation : le sens premier du mot.....	16
3.3 Les connotations : les sens seconds du mot	17
3.4 Les types de connotations.....	17
3.5 le texte dénotatif et le texte connotatif.....	17
3.5.1 Le texte connotatif.....	20
4. Séance : La phrase.....	21

4.1 La décomposition de la phrase	21
4.2 La phrase.....	23
4.3 La phrase complexe	23
4.4 La période	24
4.5 Le rythme de la phrase	24
4.6 La phrase complexe.....	25
5. Séance : Les registres de langue	26
5.1 Tableau 1.....	28
5.2 Tableau 2.....	28
6. Séance : Le ton du texte.....	31
6.1 Le ton comique.....	32
6.2 Le ton ironique.....	32
6.3 Le ton tragique	32
6.4 Le ton pathétique	32
6.5 Le ton lyrique et le ton épique.....	32
6.6 Le ton oratoire.....	33
Séquence 2 : expression écrite.....	35
1. Séance : la technique du contracté.....	35
1.1. Le contracté.....	35
- Qu'est-ce que le texte contracté ?	35
1.1.1 Comment peut- on réussir un texte contracté ?	35
1.2 Les caractéristiques de cette technique.....	35
1.3 La méthode de contraction de texte.....	35
Qu'est-ce que le texte contracté ?	35
1.1.1 Comment peut- on réussir un texte contracté ?	35
1.2 Les caractéristiques de cette technique	35
1.3 La méthode de contraction de texte.....	37
1.4 Correction.....	37
4. Séance : la technique du résumé et la synthèse de documents.....	42
5. 2.1. Le résumé.....	42

6. Quel est l'essentiel pour le destinataire ?	42
7. 2.1.1 Comment distinguer l'essentiel de l'accessoire ?	42
8. 2.2 Technique du résumé	43
9. 2.3 La réduction de l'information.....	45
10. 3.1 Comment réussir une synthèse de documents ?.....	46
3.3 Synthèse de documents élaborée collectivement par les étudiants.....	51
4.1 Qu'est ce qu'un texte ?.....	52
4.2 Introduire et conclure.....	52
4.2.1 Le plan de l'introduction.....	52
4.2.2 La mise en situation.....	52
4.2.3 La problématisation.....	53
4.2.4 L'annonce du plan.....	53
4.2.5. Les principes de la conclusion.....	53
4.2.6 La réponse aux questions.....	54
4.2.7 L'élargissement.....	54
4.2.8 La chute finale.....	54
4.3 Application	56
4.3.1Introduction.....	56
4.3.2Conclusion.....	56
5. Séance : La ponctuation.....	58
5.1 Principaux signes de ponctuation.....	58
5.2 Application1	59
6. Séance : La fonction et rôle des articulateurs logiques.....	59
6.1 Le rôle des articulateurs logiques.....	59
6.2 Application 1	63
6.3 Quand les articulateurs sont-ils implicites ?	63
7. Séance : La cohérence et la cohésion.....	66
7.1 La règle de progression.....	69
7.2 La règle de continuité.....	70
7.3 La règle de non contradiction.....	70

7.4 La règle de la relation.....	70
8. Séance : Règles de progression thématique.....	71
8.1 Les trois sortes de la progression thématique.....	72
8.1.1 Progression à thème constant.....	73
8.1.2 Progression linéaire.....	73
8.1.3Progression à thème éclaté.....	73
Séquence 3 : Définition de l’acte de lecture/Compréhension.....	74
1.1 Définition de la lecture.....	74
1.1.2 Les types de lecture.....	75
A. La lecture balayage.....	75
B. Lecture sélection.....	75
Lecture studieuse.....	75
2. Le fait –divers.....	76
2.1 Introduction.....	76
3. La fable.....	77
3.1Introduction.....	79
4. La définition d’un dictionnaire.....	80
4.1 Analyse de la définition proposée.....	80
Séquence 4 La typologie textuelle.....	82
Séquence 1 : Le texte narratif.....	82
Cours 1 : texte narratif / Schéma narratif.....	82
1.1 Caractéristiques du texte narratif.....	82
2.2 La structure d'un texte narratif.....	82
1.3 Les genres du texte narratif.....	83
Séance 2 : texte descriptif.....	85
2. Texte descriptif.....	85
2.1 Les caractéristiques du texte descriptif.....	86
2.2 La structure d’un texte descriptif.....	86
Séance 3 : Le texte explicatif.....	88
Cours1 : définition/objectif/ Caractéristiques du type explicatif.....	88
3. Le texte explicatif.....	88

3.1 Caractéristiques du type explicatif.....	89
3.1 .1 Niveau communicationnel.....	89
3.1.2 Niveau discursif.....	89
3.1.3 Niveau structurel.....	89
3.2 - Le mode « comparaison »	89
3.3- Le mode « cause/effet »	90
3.4 - Le mode « énumération de causes »	90
3.5 Le mode « problème-solution »	90
4. Les procédés explicatifs.....	90
5. Application 1	91
Compréhension globale.....	92
Quels sont le surtitre et le titre de l'article ?	92
Compréhension détaillée.....	92
Séance 4 : Le texte informatif.....	93
Cours 1 : Texte informatif / caractéristiques.....	93
4.1 Définition du texte informatif.....	93
4.2 Caractéristiques du texte informatif.....	94
4.3 La structure du texte informatif.....	95
Conclusion.....	97
Bibliographie.....	98
Table des matières.....	99